



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra  
Swiss Confederation

# SWISS PEACE SUPPORTER



Kapazitätsaufbau als Schlüssel zu  
nachhaltiger Sicherheit und Stabilität

Renforcement des capacités, clé d'une sécurité et d'une stabilité durables

Rafforzamento delle capacità, chiave per sicurezza e stabilità sostenibili

Capacity building is key to sustainable security and stability

REGISTRATION  
E-MAGAZINE



# Journal der Schweizer Beiträge zur internationalen Friedensförderung in Kooperation mit dem VBS, EDA, EFD

Journal des contributions suisses à l'engagement international visant à la promotion de la paix en coopération avec le DDPS, DFAE, DFF  
Giornale dei contributi svizzeri volti a promuovere la pace a livello internazionale in cooperazione con il DDPS, DFAE, DFF  
Review of the Swiss contributions to international peace operations in cooperation with the DDPS, FDDA, FDF

## FOCUS | 4–7



### Kapazitätsaufbau in der militärischen Friedensförderung

Der Kapazitätsaufbau fördert Wissen, Strukturen und Zusammenarbeit zur nachhaltigen Stärkung lokaler Akteure. Die Schweizer Armee leistet dazu im Rahmen der militärischen Friedensförderung einen wichtigen Beitrag.

### Le renforcement des capacités dans le domaine de la promotion militaire de la paix

Le renforcement des capacités est un processus consistant à développer les connaissances, les structures et la coopération en vue d'un renforcement durable des acteurs locaux. L'Armée suisse apporte ainsi une contribution importante dans le cadre de la promotion militaire de la paix.

## FOCUS | 10–11



### Austausch von Fachwissen stärkt die Einsatzkompetenz

Der internationale Erfahrungsaustausch unter Kampfmittelbeseitigern erweitert gegenseitig das Fachwissen und erhöht die Sicherheit bei Einsätzen. Ein kenianischer Instruktor des International Peace Support Training Centre begleitete während drei Wochen seine Schweizer Berufskollegen.

### Sharing expertise strengthens operational competence

The international exchange of experience among EOD technicians enriches the expertise of all involved and increases safety during operations. A Kenyan instructor from the International Peace Support Training Centre accompanied his Swiss colleagues for three weeks.

## FOCUS | 12–14



### Friedensförderung durch internationale Kapazitätsaufbau

Der Schweizerische Expertenpool für zivile Friedensförderung (SEF) investiert nicht nur in die Aus- und Weiterbildung seiner Expertinnen und Experten im Einsatz, sondern stärkt auch internationale Expertise im Bereich Friedensförderung.

### Promotion de la paix par le renforcement des capacités internationales

Le Pool d'experts pour la promotion civile de la paix (PEP) investit dans la formation de ses experts, tout en renforçant l'expertise internationale dans le domaine de la promotion de la paix.

## Focus

- 8** Schweizer Engagement in Kenia weiter ausgebaut  
L'engagement suisse au Kenya poursuit son expansion

## Mission

- 16** Anspruchsvoller Einsatz in der strategischen Kommunikation  
Demanding deployment in the field of strategic communications
- 18** 50 Jahre Schlussakte von Helsinki  
50 years of the Helsinki Final Act
- 20** Einflugloch der KFOR  
Le point d'entrée de la KFOR

## SWISSINT

- 22** Das Ausbildungszentrum SWISSINT  
Le Centre d'instruction SWISSINT

## Special

- 24** Kooperation zwischen Ausbildungszentren bringt Vorteile  
Cooperation between training centres is beneficial

## Ein Tag im Leben von ...

- 26** Nitya Duella berichtet aus Bangui,  
Zentralafrikanische Republik  
Nitya Duella reporting from Bangui,  
Central African Republic

## Debriefing

- 28** Gut gerüstet – auch für Unerwartetes  
Bien préparé – même pour l'imprévu

## 30 Newsmix

## 31 Overview

## Titelbild/Cover photo



Capacity building in practice : A member of the Swiss Armed Forces shares his technical expertise as an instructor in a training course for heavy equipment operators at the IPSTC in Kenya.

© SWISSINT



Korpskommandant Hans-Peter Walser

## Geschätzte Peace Supporter Liebe Leserinnen und Leser

Dass die Kader der Schweizer Armee selbst am Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre (KAIPTC) in Ghana und am International Peace Support Training Centre (IPSTC) in Kenia als Ausbildnerinnen und Ausbildner gefragt sind, freut mich sehr. Dies ist eine Wertschätzung für unsere tägliche Arbeit und der Lohn dafür, dass wir bestrebt sind die Ausbildung bei uns in der Schweizer Armee stetig weiterzuentwickeln. Wenn andere Nationen von unserer Arbeit profitieren können und wir damit einen Beitrag zu mehr Frieden auf unserem Planeten leisten, so ist dies umso schöner.

Kooperation ist aber keine Einbahnstrasse. Schweizerinnen und Schweizer, die einen Einsatz leisten – sei es in Afrika, Korea, Kosovo, New York oder anderswo auf der Welt – kehren mit einem prall gefüllten Erfahrungsrucksack in die Schweiz zurück. Diese Erfahrungen, insbesondere jene aus Krisen- und Kriegsgebieten, sind für eine auf die Verteidigung ausgerichtete Armee von unschätzbarem Wert. Sie fliessen in unserer Milizarmee direkt wieder in die Ausbildung ein. Es geht aber auch darum, im Vergleich mit anderen Nationen den eigenen Trainingsstand zu bestimmen und Optimierungsbedarf bei uns in der Schweiz zu erkennen.

Im Inland pflegen wir den internationalen Austausch unter anderem an der Höheren Kaderausbildung der Armee, wo wir internationale Leadership-Kurse für Unteroffizierinnen und Unteroffiziere anbieten, die auf ein breites Interesse stoßen. Seit vergangenem Jahr sind diese englischsprachigen Kurse nun auch von der NATO akkreditiert. Das neu geschaffene Kommando Internationale Kooperation hat den Auftrag die Ausbildungszusammenarbeit weiter auszubauen.

Interoperabilität und internationale Kooperation sind entscheidende Faktoren zur Stärkung der Verteidigungsfähigkeit. Es wird immer wichtiger, dass wir mit befreundeten Nationen zusammenarbeiten können. Gemeinsam mit unseren Nachbarn beschaffen wir Systeme, tauschen Ausbildungs- und Einsatzerfahrungen aus und üben gemeinsam auf Ausbildungs- und Schiessplätzen in der Schweiz oder im Ausland. All dies erfordert eine gemeinsame Sprache und gemeinsame Prozesse. Diese erreichen wir, indem wir im In- und Ausland gemeinsam trainieren und Einsätze, namentlich in der Friedensförderung, aber auch zur Bewältigung von Notlagen leisten.

**Korpskommandant Hans-Peter Walser**  
Chef Kommando Ausbildung

## Chers Peace Supporters, Chères lectrices, chers lecteurs,

Le fait que les cadres de l'Armée suisse soient très demandés en tant que formatrices et formateurs même jusqu'au Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre (KAIPTC) au Ghana et à l'International Peace Support Training Centre (IPSTC) au Kenya me remplit de satisfaction. Cela représente une reconnaissance de notre travail quotidien et une récompense des efforts que nous déployons pour développer en permanence le domaine de l'instruction au sein de l'Armée suisse. Le fait que nous puissions faire bénéficier d'autres nations de notre travail et contribuer ainsi à davantage de paix sur notre planète est d'autant plus réjouissant.

La coopération n'est cependant pas à sens unique. Les Suisses et Suisseuses qui participent à des missions, que ce soit en Afrique, en Corée, au Kosovo, à New York ou ailleurs dans le monde, reviennent au pays avec un bagage bien garni d'expériences. Ces expériences, et en particulier celles qui sont acquises dans des zones de crise et de guerre, sont d'une valeur inestimable pour une armée axée sur la défense. Dans notre armée de milice, elles sont directement intégrées dans la formation. Par ailleurs, en établissant des comparaisons avec d'autres nations, nous pouvons mesurer notre propre niveau d'instruction et identifier notre potentiel d'amélioration en Suisse.

Sur le plan national, nous entretenons des échanges internationaux notamment dans le cadre de la formation supérieure des cadres de l'armée, où nous proposons des cours de leadership international destinés aux sous-officiers, qui suscitent un vif intérêt. Depuis l'année dernière, ces cours dispensés en anglais sont également accrédités par l'OTAN. Le nouveau Commandement de la coopération internationale a par ailleurs pour mission de poursuivre le développement de la coopération en matière d'instruction.

L'interopérabilité et la coopération internationale constituent des facteurs décisifs pour renforcer notre capacité de défense. La possibilité de collaborer avec des nations amies revêt en effet toujours davantage d'importance. De concert avec nos voisins, nous acquérons des systèmes, partageons nos expériences en matière d'instruction et d'engagement et nous entraînons ensemble sur des places d'armes et des champs de tir en Suisse ou à l'étranger. Toutes ces activités nécessitent tant une langue commune que des processus communs. Nous y parvenons en nous entraînant ensemble en Suisse et à l'étranger et en menant des missions, notamment dans le domaine de la promotion de la paix, mais aussi dans le cadre de la gestion de situations d'urgence.

**Commandant de corps Hans-Peter Walser**  
Chef du commandement de l'Instruction



Dank ihrem Milizsystem sowie den hochqualifizierten Spezialistinnen und Spezialisten aus den unterschiedlichsten Berufssparten kann die Schweizer Armee im Bereich Kapazitätsaufbau einen wertvollen Beitrag zu einer effizienten und nachhaltigen militärischen Friedensförderung leisten. Im Bild ist einer der vier Schweizer Offiziere am IPSTC in Kenia zu sehen.

Grâce à son système de milice et à ses spécialistes hommes et femmes hautement qualifiés et issus des professions les plus diverses, l'Armée suisse peut apporter une contribution précieuse au renforcement des capacités en vue d'une promotion militaire de la paix tant efficace que durable. Sur la photo, on peut voir l'un des quatre officiers suisses travaillant au sein de l'IPSTC au Kenya.

Grazie al suo sistema di milizia e ai suoi specialisti altamente qualificati provenienti dai più svariati settori professionali, l'esercito svizzero è in grado di fornire un prezioso contributo al rafforzamento delle capacità per una promozione militare della pace efficiente e sostenibile. La foto ritrae uno dei quattro ufficiali svizzeri del IPSTC in Kenia.

Thanks to its militia system and highly qualified specialists from a wide range of professions, the Swiss Armed Forces can make a valuable contribution to efficient and sustainable peacekeeping in the field of capacity building. Pictured here is one of the four Swiss officers at the IPSTC in Kenya.

## Kapazitätsaufbau in der militärischen Friedensförderung

Le renforcement des capacités dans le domaine de la promotion militaire de la paix

Rafforzamento delle capacità nel promovimento militare della pace

Capacity building in peacekeeping

**Text** Sandra Stewart, Kommunikation SWISSINT  
**Fotos** SWISSINT

**Der Kapazitätsaufbau ist ein nicht mehr wegzudenkender Ansatz in der internationalen Friedensförderung, weshalb sich die Schweizer Armee in diesem Bereich engagiert. Durch Ausbildung, Beratung und den Austausch von Fachwissen trägt sie zur Förderung von Sicherheit, Stabilität und Rechtsstaatlichkeit vor allem auf dem afrikanischen Kontinent bei.**

Das Engagement zugunsten des Kapazitätsaufbaus gewinnt an Bedeutung, da stabile lokale Sicherheitsstrukturen entscheidend sind, um die Grundlagen für dauerhafte Frieden und eigenständige Stabilität zu schaffen. Der Kapazitätsaufbau umfasst unterschiedliche Bereiche. Einer davon ist die Unterstützung von Ausbildungszentren in Afrika, wo Militärangehörige, Polizistinnen und Polizisten sowie zivile Fachpersonen für den Einsatz im Rahmen der internationalen Friedensförderung ausgebildet werden. Die Schweizer Armee engagiert sich seit 2006 personell und finanziell am Kofi Annan International Peace Support Training Centre (KAIPTC) in Ghana und seit 2014

**Texte** Sandra Stewart, Communication SWISSINT  
**Photos** SWISSINT

**Le renforcement des capacités est une approche désormais incontournable dans la promotion internationale de la paix, raison pour laquelle l'Armée suisse est active dans ce domaine. Par le biais de formations, de prestations de conseil et d'échanges de compétences, elle contribue à promouvoir la sécurité, la stabilité et l'État de droit, en particulier sur le continent africain.**

L'engagement au profit du renforcement des capacités ne cesse de gagner en importance, car il est essentiel de disposer de structures de sécurité locales stables pour pouvoir jeter les bases d'une paix durable et d'une stabilité autonome. Le renforcement des capacités couvre différents domaines. Parmi ceux-ci figure le soutien apporté à différents centres de formation en Afrique ayant pour mission de former des militaires, des policiers et des experts civils se préparant à œuvrer dans le cadre de la promotion internationale de la paix. Depuis 2006, l'Armée suisse soutient, tant en personnel qu'en moyens financiers, le Kofi Annan International Peace

**Testo** Sandra Stewart, comunicazione SWISSINT  
**Fotos** SWISSINT

**Il rafforzamento delle capacità è un approccio indispensabile nel promovimento della pace a livello internazionale, e per questo motivo l'esercito svizzero è attivo in questo settore. Con la formazione, la consulenza e lo scambio di competenze contribuisce a promuovere la sicurezza, stabilità e il principio della legalità soprattutto nel continente africano.**

L'impegno a favore del rafforzamento delle capacità acquisisce sempre maggiore importanza, perché per poter gettare le basi per una pace duratura e una stabilità indipendente è fondamentale disporre di strutture di sicurezza stabili in loco. Il rafforzamento delle capacità è suddiviso in vari settori. Uno di essi è il supporto ai centri di formazione in Africa, dove militari, poliziotti, poliziotti e civili specializzati vengono addestrati affinché possano partecipare a missioni di promozione della pace internazionali. Dal 2006 l'esercito svizzero fornisce sostegno personale e finanziario al Kofi Annan International Peace Support Training Centre (KAIPTC) in Ghana e l'Inter-

**Text** Sandra Stewart, Communication SWISSINT  
**Photos** SWISSINT

**Capacity building has become an indispensable approach in international peace promotion, which is why the Swiss Armed Forces are actively involved in this field. Through training, consultation and the exchange of expertise, the Swiss Armed Forces contribute to the promotion of security, stability and the rule of law, particularly on the African continent.**

The involvement with capacity building is gaining in importance as stable local security structures are essential to lay the foundations for lasting peace and self-sustaining stability. Capacity building covers various fields. One of these is support for training centres in Africa, where military personnel, police officers and civilian specialists are trained for deployment in the context of international peace promotion. The Swiss Armed Forces have provided both personnel and financial support to the Kofi Annan International Peace Support Training Centre (KAIPTC) in Ghana since 2006 and the International Peace Support Training Centre (IPSTC) in Kenya since 2014. The

am International Peace Support Training Centre (IPSTC) in Kenia. Die entsandten Offiziere vermitteln wertvolles Know-how und leisten damit einen Beitrag, die für die Friedensförderung notwendigen Fähigkeiten afrikanischer Staaten auszubauen. Aufgrund der positiven Erfahrungen wurde im Armeebericht 2010 festgehalten, dass einer der Schwerpunkte im Bereich der militärischen Friedensförderung darin liegt Offiziere als Ausbildnerinnen und Ausbildner für den Kapazitätsaufbau vor Ort einzusetzen.

Ebenfalls zum Bereich Kapazitätsaufbau zählt das 2014 initialisierte United Nations Triangular Partnership Project for African Rapid Deployment of Engineering Capabilities (UN TPP ARDEC) mit dem Ziel Genieeinheiten afrikanischer Staaten auszubilden, um sie in friedensfördernden Missionen im Bereich horizontaler Geniearbeiten einzusetzen zu können. Dieses Know-how wird für den Bau von Camps, Straßen und Flugplätzen benötigt. Das IPSTC ist seit 2015 der zentrale Ausbildungsstandort, da die Infrastruktur ideale Voraussetzungen zur Durchführung von genietechnischen Kursen bietet. Die Schweizer Armee unterstützt dieses Projekt seit 2016 und führt jährlich Training of Trainers Kurse sowie Fortbildungskurse für Baumaschinenführerinnen und -führer durch. Dabei profitieren ebenfalls die Schweizer Baumaschinenexperten, denn das IPSTC ist unter anderem auf die Abwehr improvisierter Sprengmittel spezialisiert und bringt die grosse Einsatzerfahrung der kenianischen Armee in diesem Bereich in die Kurse mit ein.

Support Training Centre (KAIPTC) au Ghana et, depuis 2014, l'International Peace Support Training Centre (IPSTC) au Kenya. Les officiers détachés transmettent un savoir-faire précieux et contribuent ainsi au développement des capacités des États africains indispensables à la promotion de la paix. Compte tenu des expériences positives, le Rapport sur l'armée 2010 a souligné que l'un des axes prioritaires dans le domaine de la promotion militaire de la paix consistait à engager des officiers comme formatrices et formateurs pour le renforcement des capacités sur place.

Le projet de partenariat triangulaire des Nations Unies pour le déploiement rapide des capacités d'ingénierie en Afrique (UN TPP ARDEC), lancé en 2014, appartient également au domaine du renforcement des capacités. Il a pour objectif de former des unités du génie de divers États africains afin de pouvoir les affecter à des missions de promotion de la paix dans le domaine de travaux d'ingénierie horizontaux. Ce savoir-faire est nécessaire pour la construction de camps, de routes et d'aérodromes. Depuis 2015, l'IPSTC constitue le site de formation central, son infrastructure offrant des conditions idéales pour dispenser des cours de génie civil. L'Armée suisse soutient ce projet depuis 2016 et organise chaque année des cours de formation d'instructeurs ainsi que des cours de perfectionnement pour les conductrices et conducteurs d'engins de chantier. Notons que les experts suisses en engins de chantier en tirent aussi un bénéfice, car l'IPSTC est spécialisé entre autres dans la lutte contre les engins explosifs improvisés et intègre dans ses cours la vaste expé-

national Peace Support Training Centre (IPSTC) in Kenia. Gli ufficiali inviati trasmettono preziose conoscenze, contribuendo così a migliorare le capacità di cui gli stati africani necessitano per il promovimento della pace. Sulla base delle esperienze positive fatte, nel rapporto sull'esercito del 2010 è stato stabilito che uno dei punti chiave nell'ambito del promovimento della pace è l'impiego in loco di ufficiali che si occupino della formazione al rafforzamento delle capacità.

Un altro progetto per il rafforzamento delle capacità è il progetto di partenariato triangolare delle Nazioni Unite per il rapido dispiegamento delle capacità ingegneristiche in Africa (UN TPP ARDEC), avviato nel 2014 con l'obiettivo di formare unità del genio di stati africani che possano essere impiegate in missioni di promovimento della pace in lavori del genio orizzontali. Queste conoscenze procedurali vengono utilizzate per la costruzione di accampamenti, strade e aerodromi. L'IPSTC è dal 2015 lo stabilimento di formazione principale perché l'infrastruttura offre le condizioni ideali per lo svolgimento di corsi di formazione del genio. L'esercito svizzero supporta questo progetto dal 2016 e svolge quotidianamente corsi di formazione dei formatori (Training of Trainers) o corsi di perfezionamento per conducenti di macchine edili. Ne approfittano anche gli esperti di macchine edili svizzeri, perché l'IPSTC è anche specializzato in difesa contro gli ordigni improvvisati e fa affluire in questo corso la vasta esperienza dell'esercito keniano.

officers deployed to the training centres provide valuable expertise and thus contribute to the developing much-needed peacekeeping capabilities among African states. Based on their positive experiences, the 2010 Armed Forces Report noted that one of the focal points in the field of peacekeeping is to deploy officers as trainers for capacity building on the ground.

Another capacity-building initiative is the United Nations Triangular Partnership Project for African Rapid Deployment of Engineering Capabilities (UN TPP ARDEC), which was established in 2014 to train engineering units from African states with a view to deploying them in peacekeeping missions in the field of horizontal engineering. This expertise is needed for the construction of camps, roads and airfields. The IPSTC has been the central training location since 2015, as the infrastructure offers ideal conditions for conducting engineering courses. The Swiss Armed Forces have been supporting this project since 2016 and conduct training-of-trainers courses as well as advanced training courses for construction machine operators on an annual basis. The Swiss construction machinery experts also benefit, as the IPSTC specialises, among other things, in countering improvised explosive devices and incorporates the Kenyan Army's extensive operational experience in this field into its courses.

Two other areas within the scope of capacity building are security sector reform (SSR) and the disarmament, demobilisation and reintegration process (DDR). SSR aims to support local security forces such as the army, police, bor-



Afrikanische und westliche Länder nutzen das Kursangebot an den Trainingszentren KAIPTC (im Bild) und IPSTC, um ihre Armeangehörigen auf Einsätze in den UNO-Missionen in Afrika vorzubereiten. Der Vorteil der Schweizer Offiziere ist – nebst ihrem beruflichen Fachwissen – ihre Mehrsprachigkeit.

Tant des pays africains que des pays occidentaux recourent à l'éventail de cours que proposent les centres de formation KAIPTC (ici sur la photo) et IPSTC dans le but de préparer leurs militaires à participer à des missions de l'ONU en Afrique. L'avantage des officiers suisses réside non seulement dans leur expertise professionnelle, mais, de plus, dans leur multilinguisme.

Alcuni Paesi africani e occidentali sfruttano l'offerta di corsi presso i centri di formazione KAIPTC (foto) e IPSTC, per preparare i membri dei loro eserciti a interventi nelle missioni ONU in Africa. Il vantaggio dell'impiego di ufficiali svizzeri sta nel fatto che, oltre a disporre di conoscenze tecniche professionali, sono anche plurilingue.

African and Western countries use the courses offered at the KAIPTC (see picture) and IPSTC training centres to prepare their military members for deployments with UN missions in Africa. An added benefit of the Swiss officers, in addition to their professional expertise, is their multilingualism.



In den Fortbildungskursen für Baumaschinenführer agieren die Schweizer Berufsunteroffiziere in der Kursplanung und als Coaches, während erfolgreiche Absolvierende des Training of Trainers Kurses als Lehrkräfte an das IPSTC geholt werden.

Dans les cours de formation continue destinés aux conducteurs d'engins de chantier, les sous-officiers de carrière suisses participent à la planification des cours et interviennent en tant que coaches, tandis que les participants ayant achevé avec succès le cours « Training of Trainers » sont recrutés comme enseignants à l'IPSTC.

Nei corsi di perfezionamento per operatori di macchine edili i sottoufficiali professionisti svizzeri si occupano della pianificazione dei corsi e fungono da coach, mentre i partecipanti che completano con successo il corso Training of Trainers vengono assunti come insegnanti presso l'IPSTC.

In the advanced training courses for construction machine operators, the Swiss professional non-commissioned officers act as course planners and coaches, while successful graduates of the training-of-trainers course are brought on to the IPSTC as instructors.

Zwei weitere Bereiche im Rahmen des Kapazitätsaufbaus sind die Sicherheitsektor-Reform (SSR) und der Entwaffnungs-, Demobilisierungs- und Reintegrationsprozess (DDR). SSR hat zum Ziel lokale Sicherheitskräfte wie Armee, Polizei, Grenzschutz oder Justizorgane mit Massnahmen zu unterstützen, so dass sie effizient, rechtsstaatlich, transparent und im Dienst der Bevölkerung handeln. Durch Ausbildung, Beratung und institutionellen Aufbau sollen so nachhaltig stabile und verantwortungsvolle Sicherheitsstrukturen geschaffen werden. Bei DDR geht es darum, Angehörige von Armeen und nichtstaatlichen, bewaffneten Gruppierungen während oder nach Ende eines bewaffneten Konfliktes zu entwaffnen, zu demobilisieren und nachhaltig in die Gesellschaft zu integrieren. Das Ziel der Reintegration ist es, den ehemaligen Kämpferinnen und Kämpfern eine alternative Einnahmequelle zu erschliessen und damit sicherzustellen, dass sie in Zukunft weder Sicherheit noch Stabilität gefährden.

Zunehmende Wichtigkeit erfahren auch der sichere Umgang und die entsprechende Lagerung von Waffen und Munition, dem sogenannten Physical Security and Stockpile Management (PSSM). Dabei geht es um die gesamtheitliche Planung, Durchführung und Sicherstellung des korrekten Umgangs sowie der angemessenen Schutzverwahrung von gefährlichen Gütern wie Munition, Explosivstoffen und Waffen. So unterstützt die Schweizer Armee beispielsweise seit 2011 mit Kleinwaffen- und Munitionsexperten die Streitkräfte von Bosnien und Herzegowina, um diese zu befähigen

rience de l'armée kenyane dans ce domaine.

Deux autres domaines relevant du renforcement des capacités portent sur la réforme du secteur de la sécurité (RSS) et le processus de désarmement, démobilisation et réintégration (DDR). La RSS a pour objectif de soutenir les forces de sécurité locales telles que l'armée, la police, les gardes-frontières ou les organes judiciaires par des mesures visant à garantir leur efficacité, leur transparence, leur respect de l'État de droit et leur engagement au service de la population. Par le biais de la formation, d'activités de conseil et du renforcement des institutions, il s'agit de créer des structures de sécurité stables et responsables à long terme. Le DDR consiste à désarmer, démolir et réintégrer durablement dans la société les membres d'armées et de groupes armés non étatiques pendant ou après un conflit armé. L'objectif de la réintégration est d'offrir aux anciens membres de ces organisations une source de revenus alternative et de garantir ainsi qu'ils ne compromettent plus la sécurité et la stabilité par la suite.

La sécurité dans la manipulation et le stockage des armes et des munitions, appelée «Physical Security and Stockpile Management» (PSSM), revêt également une importance croissante. Le but est de planifier, de mettre en œuvre et de garantir de manière globale la manipulation correcte et le stockage sécurisé de marchandises dangereuses telles que les munitions, les explosifs et les armes. Depuis 2011, l'Armée suisse soutient ainsi les forces armées de Bosnie et Herzégovine en mettant à leur disposition des experts en

Due altri settori del rafforzamento delle capacità sono la riforma del settore della sicurezza (RSS) e il processo di disarmo, smobilitazione e reintegrazione (DDR). La RSS mira a fornire supporto a forze di sicurezza locali, quali l'esercito, la polizia, la guardia di confine o gli organi giudiziari con misure create per fare in modo agiscano in modo efficiente, trasparente e nel rispetto della legge, al servizio della popolazione. Attraverso la formazione, la consulenza e lo sviluppo istituzionale si intende così creare strutture di sicurezza stabili e responsabili durevoli nel tempo. L'obiettivo della DDR è disarmare, smobilizzare e integrare in modo duraturo nella società membri di eserciti e gruppi armati non statali durante o dopo la fine di un conflitto armato. Lo scopo della reintegrazione è quello di offrire alle/agli ex combattenti una fonte di guadagno alternativa e così di assicurare che in futuro non mettano in pericolo la sicurezza e la stabilità.

Sempre più importante è anche il maneggio e l'immagazzinamento sicuro di armi munizioni , il cosiddetto «Physical Security and Stockpile Management (PSMM)», ovvero Sicurezza fisica e gestione delle scorte». Si tratta di pianificare in modo completo, di garantire il maneggio corretto e di creare strutture di protezione per materiali pericolosi come munizioni, esplosivi e armi. A questo proposito l'esercito svizzero offre dal 2011 supporto alle forze armate della Bosnia ed Erzegovina con esperti di armi di piccolo calibro e munizioni, per consentire loro di ridurre in modo significativo le scorte di armi e munizioni e di immagazzinare

der guards and judicial bodies with measures geared towards enabling them to act efficiently, in accordance with the rule of law, transparently and in the service of the population. The objective is to establish durable and responsible security structures through training, advice and institutional development. The purpose of DDR is to disarm, demobilise and sustainably integrate members of armies and non-state armed groups into society during or after the end of an armed conflict. The aim of reintegration is to provide the former fighters with an alternative source of income and thus ensure that they do not pose a threat to security and stability in the future.

Physical security and stockpile management (PSSM) is also becoming increasingly important. This involves the holistic planning, implementation and verification of the correct handling and appropriate safekeeping of hazardous goods such as ammunition, explosives and weapons. For example, the Swiss Armed Forces has been supporting the armed forces of Bosnia and Herzegovina with small arms and ammunition experts since 2011 in order to enable them to significantly reduce their weapons and ammunition stocks as well as to store and manage the remaining stocks safely. This also creates stability by reducing the risk of weapons and ammunition falling into the wrong hands and leading to possible conflicts.

In light of recent security policy developments, the UN is stepping up its engagement in the areas of SSR and DDR, particularly in con-

gen ihre Waffen- und Munitionsbestände signifikant zu reduzieren sowie die Restbestände sicher einzulagern und zu bewirtschaften. Dies schafft auch Stabilität, indem das Risiko reduziert wird, dass Waffen und Munition in falsche Hände geraten und zu möglichen Auseinandersetzungen führen.

Angesichts der sicherheitspolitischen Entwicklungen verstärkt die UNO ihr Engagement in den Bereichen SSR und DDR, insbesondere in der Prävention und Nachsorge von Konflikten. Dafür werden sowohl zivile als auch militärische Fachkräfte benötigt. SSR und DDR werden häufig in Ländern und Regionen unterstützt, in denen die UNO ohne Friedensmission, aber mit zivilen und militärischen Expertengruppen vor Ort ist. Um künftig schneller und flexibler reagieren zu können, baut die UNO in Brindisi (Italien) eine sogenannte Standing Capacity auf – ein Bereitschaftselement aus Expertinnen und Experten für SSR, DDR, Polizei und Justiz. Die Schweizer Armee erhielt 2025 von der Politik den Auftrag ihre Expertise in SSR und DDR zu vertiefen und die Standing Capacity in Brindisi mit Armeeangehörigen als Fachpersonal zu unterstützen. Zurzeit ist noch offen, wann die erste Entsendung stattfindet.

armes légères et en munitions afin de leur apporter les compétences nécessaires tant pour réduire considérablement leurs stocks d'armes et de munitions que pour stocker et gérer en toute sécurité les stocks restants. Ce soutien contribue également à la stabilité dans la mesure où il permet de réduire le risque que des armes et des munitions tombent entre de mauvaises mains, devenant la source d'éventuels conflits.

Compte tenu des développements relatifs à la politique de sécurité, l'ONU renforce son engagement dans les domaines de la RSS et du DDR, en particulier dans la prévention et le suivi des conflits. Cela nécessite des expertes et experts tant civils que militaires. Dans bon nombre de cas, un soutien à la RSS et au DDR est fourni dans des pays et des régions où l'ONU ne mène pas de mission de paix, mais où elle dispose de groupes d'experts civils et militaires présents sur place. Afin de pouvoir réagir plus rapidement et avec plus de souplesse à l'avenir, l'ONU est en train de mettre en place à Brindisi (Italie) une « capacité permanente » (Standing Capacity), c'est-à-dire une équipe d'experts dans les domaines de la RSS, du DDR, de la police et de la justice. En 2025, les milieux politiques ont chargé l'Armée suisse d'approfondir son expertise en matière de RSS et de DDR et de soutenir la capacité permanente à Brindisi en détachant des militaires comme personnel spécialisé. À ce jour, la date du premier déploiement n'est pas encore connue.

zinare e gestire in modo sicuro le scorte residue. Questo crea anche stabilità, riducendo il rischio che le armi e le munizioni giungano nelle mani sbagliate e possano portare a conflitti.

Alla luce degli sviluppi in materia di sicurezza, l'ONU rafforza il suo impegno nei settori RSS e DDR, in particolare nella prevenzione dei conflitti e nell'assistenza al termine degli stessi. Per garantire ciò è necessario disporre di personale specializzato sia in ambito civile che militare. La RSS e la DDR vengono spesso supportate in Paesi e regioni in cui l'ONU non è impegnata missioni di promovimento della pace ma è presente in loco con gruppi di esperti civili e militari. Per poter reagire più velocemente e con maggior flessibilità in futuro, l'ONU sta creando a Brindisi (Italia) una cosiddetta Standing Capacity, ovvero un elemento d'emergenza composto da esperti per la RSS, la DDR, la polizia e la giustizia. Nel 2025 l'esercito svizzero è stato incaricato dai politici di approfondire le sue esperienze in materia di RSS e DDR e di offrire supporto alla Standing Capacity a Brindisi con membri dell'esercito in qualità di personale specializzato. Attualmente non è ancora chiaro quando verrà inviato il primo contingente.

flict prevention and post-conflict contexts. This requires both civilian and military specialists. SSR and DDR efforts are often supported in countries and regions where the UN does not have a peace mission but maintains groups of civilian and military experts on the ground. In order to be able to react more quickly and flexibly in the future, the UN is building up a standing capacity in Brindisi (Italy) – a rapid-response team comprised of experts on SSR, DDR, the police and the judiciary. In 2025, the Swiss Armed Forces received a mandate from the government to deepen their expertise in SSR and DDR and to support the standing capacity in Brindisi with members of the armed forces as specialist personnel. The timing of the first secondment remains to be determined.

#### Links

International Peace Support Training Centre (IPSTC)

Kofi Annan International Peace-keeping Training Centre (KAIPTC)



Im Rahmen von DDR-Programmen werden Waffen von nichtstaatlichen bewaffneten Gruppierungen eingesammelt und anschliessend vernichtet. Auch Schweizer Offiziere engagieren sich im DDR-Bereich (Archivbild: MONUSCO, Demokratische Republik Kongo).

Dans le cadre de programmes DDR, on collecte puis détruit les armes de groupes armés non étatiques. Des officiers suisses sont également actifs dans le domaine DDR (photo d'archive : MONUSCO, République démocratique du Congo).

Nell'ambito dei programmi DDR vengono raccolte armi appartenenti a gruppi armati non statali, poi distrutte. Ai programmi DDR partecipano anche ufficiali svizzeri (foto d'archivio MONUSCO, Repubblica Democratica del Congo).

In DDR programmes, weapons from non-state armed groups are collected and then destroyed. Swiss officers are also involved in the DDR efforts (archive photo: MONUSCO, Democratic Republic of the Congo).



Oberst Markus Schefer vertritt als stellvertretender Direktor das IPSTC und dessen internationales Team nach aussen. Im Bild überreicht ihm die kenianische Verteidigungsministerin, Soipan Tuya, ihren persönlichen Coin.

En tant que directeur adjoint, le colonel Markus Schefer représente l'IPSTC et son équipe internationale vis-à-vis de l'extérieur. Sur la photo, la ministre kenyane de la Défense, Soipan Tuya, lui remet son coin personnel.

## Schweizer Engagement in Kenia weiter ausgebaut

L'engagement suisse au Kenya poursuit son expansion

### Deutsch

**Text und Fotos** Oberst Markus Schefer, Colonel Plans and Programmes International/stellvertretender Direktor, International Peace Support Training Centre (IPSTC) in Nairobi, Kenia

**Im Rahmen des Kapazitätsaufbaus engagiert sich die Schweizer Armee auch am International Peace Support Training Centre in Kenia mit qualifiziertem Personal und unterstützt damit die Vermittlung von Fachwissen. Seit Anfang Jahr übt erstmals ein Schweizer Offizier die Funktion des stellvertretenden Direktors des Ausbildungszentrums aus. Oberst Markus Schefer berichtet aus Nairobi, Kenia.**

Meine Entsendung an das International Peace Support Training Centre (IPSTC) per 1. Februar 2025 stellt für mich den Höhepunkt und gleichzeitig den Abschluss einer langen Karriere in der militärischen Friedensförderung dar. Ich leistete während mehreren Jahren Auslandeinsätze in Jemen, Eritrea, Südsudan sowie Mosambik. Bereits 2012 durfte ich als damaliger Chef Regionale Militärische Kooperation der Internationalen Beziehungen Verteidigung im Armeestab die Evaluation des IPSTC durchführen und seither den Aufbau der Schweizer Unterstützung für dieses Zentrum massgeblich mitgestalten. 2014 wurde mit der Entsendung des ersten Schweizer Offiziers ein wichtiger Grundstein für das Engagement unseres Landes gelegt und 2021 ermöglichte ein bilaterales Ausbildungsabkommen zwischen der Schweiz und Kenia den Ausbau auf aktuell vier Schweizer Offiziere.

Am IPSTC zeigt sich eindrücklich, was internationale Zusammenarbeit in der Friedensförderung bewirken kann und dank wertvollem Know-how-Transfer zum Kapazitätsaufbau auf dem afrikanischen Kontinent beiträgt. Das Zentrum gehört weltweit zu den führenden Ausbildungsstätten im Bereich Friedensförderung: In seiner 24-jährigen Geschichte haben 50 000 Militärangehörige, Polizistinnen und Polizisten sowie zivile Fachpersonen ihre Ausbildung in unterschiedlichen Bereichen absolviert. Jährlich werden über 150 Kurse mit rund 4000 Teilnehmenden angeboten. Der Personalbestand umfasst derzeit etwa 440 Mitarbeitende.

Als Colonel Plans and Programmes International bin ich der einzige internationale Militärangehörige im Rang eines Obersts und dem Direktor des IPSTC direkt unterstellt. Somit trägt die Schweiz auf der strategischen Führungsebene Verantwortung und unterstützt den Direktor in zentralen Fragen. Dazu gehören die internationalen Schnittstellen, die Pflege

### Français

**Texte et photos** Colonel Markus Schefer, Colonel Plans and Programmes International/directeur adjoint, International Peace Support Training Centre (IPSTC) à Nairobi, Kenya

**Dans le cadre du renforcement des capacités, l'Armée suisse s'engage également auprès de l'International Peace Support Training Centre (IPSTC) au Kenya en mettant à disposition du personnel qualifié, soutenant ainsi la transmission de savoir-faire spécialisé. Depuis le début de l'année, un officier suisse occupe pour la première fois la fonction de directeur adjoint de ce centre de formation. Le colonel Markus Schefer fait un compte rendu depuis Nairobi, au Kenya.**

Ma nomination à l'International Peace Support Training Centre (IPSTC) à compter du 1<sup>er</sup> février 2025 représente pour moi l'apogée et en même temps la fin d'une longue carrière dans la promotion militaire de la paix. J'ai effectué pendant plusieurs années des missions à l'étranger, au Yémen, en Érythrée, au Soudan du Sud et au Mozambique. En 2012, alors que j'étais chef de la coopération militaire régionale au sein des relations internationales de la défense à l'État-major de l'armée, j'ai eu l'occasion d'évaluer l'IPSTC et, depuis lors, j'ai largement contribué à mettre en place le soutien suisse à ce centre. En 2014, le détachement du premier officier suisse a marqué une étape importante dans l'engagement de notre pays, et en 2021, un accord bilatéral de formation entre la Suisse et le Kenya a permis d'augmenter le nombre d'officiers suisses à quatre actuellement.

L'IPSTC illustre de manière impressionnante ce que la coopération internationale peut accomplir en matière de promotion de la paix et comment elle contribue au renforcement des capacités sur le continent africain grâce à un précieux transfert de savoir-faire. Le Centre compte parmi les centres de formation les plus importants au monde dans le domaine de la promotion de la paix. En effet, au cours de ses 24 ans d'existence, 50 000 militaires, policiers et experts civils y ont suivi des formations dans différents domaines. Chaque année, plus de 150 cours sont proposés à quelque 4000 participants. Le Centre emploie actuellement environ 440 collaboratrices et collaborateurs.

En tant que colonel «Plans et Programmes International», je suis le seul militaire international au grade de colonel et je suis directement subordonné au directeur de l'IPSTC. La Suisse assume ainsi des responsabilités au niveau de la direction stratégique et apporte son soutien au directeur dans le contexte de questions centrales. Cela comprend les interfaces

bestehender Partnerschaften, das Gewinnen neuer Kursangebote sowie die Zusammenarbeit mit weiteren Partnerstaaten. Durch die Präsenz an Kurseröffnungen, VIP-Besuchen oder diplomatischen Veranstaltungen wird das Zentrum regelmässig nach aussen vertreten und seine Bedeutung im internationalen Kontext gestärkt.

Ein aktueller Schwerpunkt meiner Arbeit liegt auf dem Monitoring der Umsetzung der Strategie 2024–2027 des IPSTC und deren Weiterentwicklung. Der Blick in die nächste Geländekammer ist in der heutigen Zeit für ein Ausbildungszentrum in der Friedensförderung existentiell. Wie kann sich das IPSTC in einem veränderten Umfeld behaupten – geprägt durch die Schliessung von UNO-Missionen, knapper werdende Budgets und eine stärkere Priorisierung der Verteidigung vieler Staaten? Im Zentrum stehen Fragen wie: Welche Ausbildungsangebote werden künftig noch von der UNO und den Partnernationen nachgefragt? Und wie kann das IPSTC in fünf Jahren weiterhin eine relevante Rolle spielen? Bei dieser Analyse fliessen sowohl Rückmeldungen von internationalen Partnern als auch wissenschaftliche Expertise, unter anderem von der ETH Zürich, ein.

Eine besondere Herausforderung stellen die häufigen Rotationen kenianischer Offiziere am IPSTC dar. Diese erfolgen meist kurzfristig, manchmal innert Tagen, und ohne geordnete Übergabe, was zu spürbarem Wissenverlust führt. Die Gründe liegen in neuen Verwendungen (beispielsweise Auslandeinsätze) oder in militärischen Beförderungen. Hier leisten die zivilen Mitarbeitenden einen wichtigen Beitrag zur Kontinuität. Für mich persönlich bedeutet dies zudem, dass ich das für die Arbeit zentrale Vertrauensverhältnis bei jeder Rotation erneut aufbauen muss – eine wiederkehrende, aber prägende Herausforderung meiner Funktion. Mit meiner Entsendung, gestützt auf die Anfrage ad personam der damaligen Direktorin IPSTC, soll auf militärischer Seite der Wissenstransfer und eine gewisse Konstanz auf Führungsebene geschaffen werden. Das IPSTC ist ebenfalls regelmäßig Gastgeber hochrangiger Delegationen. Besuche des niederländischen Königspaares, des britischen Verteidigungsministers, von Parlamentariern, Armeechefs oder Botschafterinnen unterstreichen die internationale Bedeutung des Zentrums.

Neben der fachlichen Arbeit spielt auch die Kameradschaft eine grosse Rolle. Wir Schweizer Offiziere vor Ort pflegen den Austausch untereinander und mit internationalen Kolleginnen und Kollegen – zum Beispiel bei Raclette- und Fondue-Abenden, die bereits Kultstatus erreicht haben. Meine Freizeit nutze ich zudem regelmässig, um in entspannter Atmosphäre mit kenianischen Kollegen über wichtige Projekte zu sprechen. Dabei entstehen Kontakte und Ideen, die nicht selten den Weg für neue Kooperationen ebnen.

Durch meine Arbeit erhält die Schweizer Armee vertieften Einblick in die Herausforderungen und zukünftigen Entwicklungen in den regionalen Ausbildungszentren im Bereich Friedensförderung sowie in die aktuellen sicherheitspolitischen Entwicklungen in Ostafrika. Zudem trage ich zur Visibilität des Schweizer Engagements bei.

internationales, l'entretien des partenariats existants, l'acquisition de nouvelles offres de cours et la collaboration avec d'autres États partenaires. Grâce à ma présence lors des inaugurations de cours, des visites VIP ou des événements diplomatiques, le Centre bénéficie d'une représentation régulière vis-à-vis de l'extérieur, ce qui renforce sa visibilité dans le contexte international.

Actuellement, mon travail est centré sur le suivi de la mise en œuvre de la stratégie 2024–2027 de l'IPSTC et son développement. Pour un centre de formation à la promotion de la paix, il est essentiel, à l'heure actuelle, de se projeter dans l'avenir. Comment l'IPSTC peut-il s'imposer dans un environnement en mutation, marqué par la fermeture de missions de l'ONU, la réduction des budgets et la priorité accrue qu'accordent de nombreux États à la défense? Les questions centrales sont les suivantes : quelles offres de formation seront encore demandées à l'avenir par l'ONU et les nations partenaires ? Et comment l'IPSTC pourra-t-il continuer à jouer un rôle pertinent dans cinq ans ? Cette analyse s'appuie à la fois sur les retours d'expérience des partenaires internationaux et sur l'expertise scientifique, notamment celle de l'École polytechnique fédérale de Zurich.

Les rotations fréquentes des officiers kenyans à l'IPSTC constituent un défi particulier. Elles ont généralement lieu à court terme, parfois en l'espace de quelques jours, et sans transfert ordonné, ce qui entraîne une perte notable de connaissances. Elles sont motivées par de nouvelles affectations (par exemple des missions à l'étranger) ou des promotions militaires. Dans ce cas, les collaborateurs civils apportent une contribution importante à la continuité. Pour moi personnellement, cela signifie également qu'à chaque rotation, il me faut recommencer à nouveau à établir relation de confiance essentielle à mon travail – un défi récurrent mais déterminant lié à ma fonction. Mon détachement, qui fait suite à la demande ad personam de l'ancienne directrice de l'IPSTC, vise à assurer le transfert de connaissances et une certaine constance au niveau de la direction du côté militaire. L'IPSTC accueille également régulièrement des délégations de haut rang. Les visites du couple royal néerlandais, du ministre britannique de la Défense, de parlementaires, de chefs d'armée ou d'ambassadeurs témoignent de l'importance internationale du Centre.

Outre le travail professionnel, la camaraderie joue également un rôle important. Nous, les officiers suisses sur place, entretenons des échanges entre nous comme également avec nos collègues internationaux, par exemple lors de soirées raclette et fondue, qui sont déjà devenues cultes. Je profite également régulièrement de mon temps libre pour discuter de projets importants avec mes collègues kenyans dans une atmosphère détendue. Cela permet de nouer des contacts et de faire émerger des idées qui ouvrent souvent la voie à de nouvelles coopérations.

Grâce à mon travail, l'Armée suisse bénéficie d'un aperçu approfondi des défis et des évolutions futurs dans les centres régionaux de formation dans le domaine de la promotion de la paix, ainsi que des développements actuels en matière de politique de sécurité en Afrique de l'Est. Je contribue en outre à la visibilité de l'engagement suisse.



Die Schweizer Armee ist am IPSTC unter anderem für die Durchführung des Kurses SSR/DDR Level 2 verantwortlich. In praktischen Übungen trainieren die militärischen und zivilen Kursteilnehmenden verschiedene Szenarien.

À l'IPSTC, l'Armée suisse est notamment responsable de l'organisation du cours SSR/DDR niveau 2. Les participants militaires et civils s'entraînent à affronter différents scénarios dans le cadre d'exercices pratiques.



Die Kampfmittelbeseitiger der Schweizer Armee und Major Ali Abdulkadir, ausgebildeter Kampfmittelbeseitiger der kenianischen Armee und seit 2023 als Instruktor am IPSTC tätig, tauschten ihr Know-how aus und profitierten gegenseitig von den unterschiedlichen Stärken.

The EOD technicians of the Swiss Armed Forces and Major Ali Abdulkadir, a trained EOD technician of the Kenya Defence Forces and instructor at the IPSTC since 2023, shared their expertise with each other and mutually benefited from their different strengths.

## Austausch von Fachwissen stärkt die Einsatzkompetenz

Sharing expertise strengthens operational competence

### Deutsch

#### **Text und Fotos** Kommunikation SWISSINT

**Ein kenianischer Offizier, der als Instruktor im Bereich der Kampfmittelbeseitigung am International Peace Support Training Centre in Kenia tätig ist, begleitete während drei Wochen die Spezialisten des Kommandos KAMIR. Durch den gegenseitigen Austausch von Einsatzerfahrungen und den Einblick in Einsatzverfahren und Ausbildung wurde die internationale Vernetzung der Schweizer Armee im Bereich der Friedensförderung weiter ausgebaut und zugleich die eigene Verteidigungs- und Einsatzfähigkeit gestärkt.**

Das Kommando KAMIR des Kompetenzzentrum ABC-KAMIR in Spiez ist für die Ausbildung und Weiterbildung im Bereich Kampfmittelbeseitigung und Minenräumung verantwortlich und verfügt über ein Team von rund 40 ausgebildeten Spezialisten. Diese betreiben die Nationale Blindgänger-Meldezentrale mit über 1000 Meldungen jährlich, beseitigen militärische Kampfmittel im Inland und leisten weltweit Einsätze zugunsten von friedensfördernden Missionen. Zu ihren Aufgaben zählt das Erkennen, Entschärfen und Beseitigen von explosiven Kampfmitteln wie Granaten, Bomben, Minen oder Sprengfallen.

Auf Einladung des Kompetenzzentrums SWISSINT und in enger Absprache mit dem Kommando KAMIR konnte sich ein kenianischer Offizier, der am International Peace Support Training Centre (IPSTC) als Instruktor für Kampfmittelbeseitigung tätig ist, mit seinen Schweizer Berufskollegen austauschen. Dies war für beide Seiten eine interessante und lehrreiche Erfahrung. Major Ali Abdulkadir erhielt einen Einblick in die Ausbildung, begleitete die Schweizer Kampfmittelbeseitiger bei Einsätzen als Beobachter und sammelte zwei Tage lang Eindrücke vom Kurs Hostile Environment Awareness Training (HEAT), der vom Ausbildungszentrum SWISSINT durchgeführt wird. Beim HEAT handelt es sich um einen internationalen Grundkurs für spezifische sicherheitsrelevante Belange in Krisengebieten, der sich an Zivilpersonen und Militärangehörige richtet und diese auf geplante Aufenthalte in Krisengebieten vorbereitet. Unter den Teilnehmenden befanden sich auch zwei Kampfmittelbeseitiger des Kommandos KAMIR, die für ihre Auslandeinsätze im Rahmen der militärischen Friedensförderung ausgebildet wurden.

Major Ali Abdulkadir zeigte sich vor allem von der Dauer und Tiefe der Ausbildung im Bereich Kampfmittelbeseitigung beeindruckt: In der Schweizer

### English

#### **Text and photos** Communication SWISSINT

**A Kenyan officer, who works as an explosive ordnance disposal (EOD) instructor at the International Peace Support Training Centre in Kenya, accompanied the EOD technicians of the Swiss EOD Centre for three weeks. The mutual exchange of operational experience and insights into operational procedures and training further expanded the Swiss Armed Forces' international peace-keeping network while at the same time strengthening their own defence and operational capabilities.**

The Swiss EOD Centre in Spiez is responsible for training and further education in the field of explosive ordnance disposal (EOD) and mine clearance and has a team of around 40 trained specialists. These specialists run the National Unexploded Ordnance Recording Centre, which receives more than 1,000 reports a year, dispose military ordnance in Switzerland and serve in peacekeeping missions throughout the world. Their tasks include detecting, defusing and disposing of explosive ordnance such as grenades, bombs, mines and booby traps.

At the invitation of the Swiss Armed Forces International Command SWISSINT and in close consultation with the EOD Command, a Kenyan officer who works as an EOD instructor at the International Peace Support Training Centre (IPSTC) was able to exchange ideas with his Swiss professional colleagues. This was an interesting and instructive experience for both sides. Major Ali Abdulkadir obtained an insight into Swiss training, accompanied Swiss EOD technicians on missions as an observer and spent two days gaining impressions of the Hostile Environment Awareness Training (HEAT) course conducted by the Training Centre SWISSINT. HEAT is an international basic course on specific security-related issues in crisis areas that is aimed at civilians and military personnel and prepares them for planned deployments to crisis areas. Among the participants were two EOD technicians from the EOD Command who were trained for their peacekeeping deployments abroad.

Major Ali Abdulkadir was particularly impressed by the duration and depth of the EOD training. In the Swiss Armed Forces, this training lasts one year, compared to six months in Kenya, exposes trainees to a wider range of ammunition and provides them with more in-depth first aid skills. "In our training as EOD experts, we focus on munition disposal and mainly

Armee dauert diese ein Jahr im Vergleich zu sechs Monaten in Kenia, macht die Auszubildenden mit einem breiteren Spektrum von Munition vertraut und vermittelt fundiertere Erste-Hilfe-Kenntnisse. «Wir konzentrieren uns bei der Ausbildung zum Kampfmittelbeseitiger vor allem auf improvisierte Sprengvorrichtungen, sogenannte IEDs. Diese stellen für uns die grösste Gefahr dar», erklärte der kenianische Offizier. IEDs sind selbst gebaute Sprengsätze, die oft aus handelsüblichen Materialien hergestellt und häufig in asymmetrischen Konflikten oder von Terrorgruppen eingesetzt werden. Sie sind unvorhersehbar, da sie in allen erdenklichen Formen, auch als Alltagsgegenstände, vorkommen können und ein grosses Risiko für militärische und zivile Kräfte darstellen.

Wie gross diese Gefahr sein kann, erlebte Major Ali Abdulkadir während seinen beiden Einsätzen in Somalia. Als Kommandant des kenianischen Kampfmittelbeseitiger-Teams war er für die Räumung jener Strassen verantwortlich, über die sowohl Patrouillen als auch die Versorgung der kenianischen Truppen erfolgte. Da nach jeder Räumung oft neue IEDs platziert wurden, mussten die Routen immer wieder von neuem überprüft und geräumt werden. Von dieser grossen Erfahrung konnten wiederum die Schweizer Kampfmittelbeseitiger profitieren: «Seit sich die kenianische Armee zugunsten der Mission der Afrikanischen Union in Somalia engagiert, haben sich die IEDs von einfachen Schaltern zu komplexeren Vorrichtungen entwickelt. Anhand konkreter Beispiele konnte ich über diese Entwicklung informieren», führte der kenianische Offizier aus.

«Es war ein Privileg Major Ali Abdulkadir während drei Wochen in unserem Kommando willkommen zu heißen. Sein Aufenthalt bot eine ausgezeichnete Gelegenheit zum fachlichen Austausch und gegenseitigen Lernen. Die Kampfmittelbeseitiger sind weltweit mit unterschiedlichen Umgebungen und Bedrohungen konfrontiert. Der Dialog unter Spezialisten ist daher entscheidend, um unser Wissen zu vertiefen und die besonderen Beziehungen innerhalb der EOD Community zu stärken», sagt Major Ekim Saraclar, stellvertretender Kommandant KAMIR und Chef Operationen.

Dieser Austausch ist Teil der regionalen militärischen Kooperation, wo einerseits Schweizer Offiziere Ausbildungszentren der Friedensförderung unterstützen, andererseits aber die Schweizer Armee auch direkt von der Einsatz erfahrung der dort ausbildenden und auszubildenden Truppen lernen kann.

on improvised explosive devices, known as IEDs. These pose the greatest danger to us”, explained the Kenyan officer. IEDs are home-made explosive devices, which are often made from commercially available materials and are commonly used in asymmetric conflicts or by terrorist groups.

Major Ali Abdulkadir experienced first-hand how great this danger can be during his two term deployments to Somalia. As commander of the Kenyan EOD team, he was responsible for clearing the roads used by patrols and for supplying Kenyan troops. Since new IEDs were often placed after each clearance, the routes had to be checked and cleared repeatedly. The Swiss EOD technicians, in turn, benefited from his valuable experience: “Since the Kenyan army joined the mission of the African Union in Somalia, IEDs have evolved from simple switches to more complex devices. I was able to share insights into this development using concrete examples,” explained the Kenyan officer.

“It was a privilege to welcome Major Ali Abdulkadir to our command for three weeks. His stay provided an excellent opportunity for professional exchange and mutual learning. EOD technicians face a wide variety of environments and threats around the world. Dialogue among experts is therefore essential to deepen our knowledge and strengthen the special bonds within the EOD community,” says Major Ekim Saraclar, deputy commander KAMIR and head of operations.

This exchange is part of the regional military cooperation in which Swiss officers support peacekeeping training centres on the one hand, while at the same time the Swiss Armed Forces can also learn directly from the operational experience of the troops who are instructing and receiving training there.

## Links

KAMIR Die Kampfmittelbeseitiger der Schweizer Armee  
Blindgänger Meldezentrale <https://www.vtg.admin.ch/de/blindgaenger>  
Ausbildung Kampfmittelbeseitiger <https://www.vtg.admin.ch/de/kampfmittelbeseitiger>

## Link

EOD The explosive ordnance disposal specialists of the Swiss Armed Forces



Nachdem die Schweizer Kampfmittelbeseitiger die Sprengung von alter Munition vorbereitet hatten, löste der kenianische EOD-Spezialist die Sprengung per Funk aus.

After the Swiss EOD technicians had prepared the demolition of old ammunition, the Kenyan EOD technician triggered the blast remotely.



Im Rahmen des Kapazitätsaufbaus unterstützt das EDA unterschiedliche Kurse für Schweizer und internationale Teilnehmende. Einer davon ist der Swiss Peacebuilding Training Course (SPTC), der unter anderem auch praktische Fähigkeiten wie Kartenlehre vermittelt (Stans-Oberdorf, 26. Februar 2023).

Dans le cadre du renforcement des capacités, le DFAE soutient divers cours destinés à des participants suisses et internationaux. L'un d'entre eux est le Swiss Peacebuilding Training Course (SPTC), qui fournit notamment des compétences pratiques telles que la cartographie (Stans-Oberdorf, 26 février 2023).

## Friedensförderung durch internationalen Kapazitätsaufbau

### Promotion de la paix par le renforcement des capacités internationales

#### Deutsch

**Text** Hanna Pahls, Hochschulpraktikantin und Julia Herzog-Schmidt, Verantwortliche Aus- und Weiterbildung beim Expertenpool für zivile Friedensförderung der Abteilung Frieden und Menschenrechte (AFM) beim EDA

**Der Schweizerische Expertenpool für zivile Friedensförderung (SEF) investiert nicht nur in die Aus- und Weiterbildung seiner Expertinnen und Experten im Einsatz, sondern stärkt auch internationale Expertise im Bereich Friedensförderung. Dies tut der SEF einerseits durch sein breites Kursangebot, andererseits durch die Entwicklung von qualifiziertem Personal an internationale Organisationen und Trainingsinstitute. Internationaler Kapazitätsaufbau ist ein wirkungsvolles Instrument für nachhaltige Friedensförderung.**

Die Stimmung ist festlich, der Himmel leicht bewölkt. An diesem Vormittag stellen sich die Teilnehmenden des UN Senior Mission Leaders' Course (UN SML) für ein Gruppenfoto auf. 51 Personen haben sich auf dem Rasen des International Peace Support Training Centre (IPSTC) in Nairobi (Kenia) eingefunden, darunter 21 Frauen. Der UN SML bringt während zwei Wochen zivile, militärische und polizeiliche Führungskräfte zusammen, um sie auf ihre anspruchsvollen Aufgaben in verschiedenen UNO-Friedensmissionen vorzubereiten; unter ihnen sind auch drei Schweizer Teilnehmer.

Die Schweiz hat den internationalen Kapazitätsaufbau als eines seiner aus senpolitischen Ziele in der «Strategie zur internationalen Zusammenarbeit 2025–2028» festgelegt (siehe Kasten unten). Der SEF, eine Sektion der Abteilung Frieden und Menschenrechte (AFM) innerhalb des Staatssekretariats im EDA, setzt dieses Mandat in die Praxis um und koordiniert jährlich rund 200 Einsätze in Konfliktkontexten im Bereich der zivilen Friedensförderung. Sein Mandat erstreckt sich auch auf die Stärkung internationaler Kapazitäten, insbesondere durch die Finanzierung und Mitorganisation von Kursen, die nicht nur für Schweizer Expertinnen und Experten des Pools, sondern auch für internationale Teilnehmende offenstehen. In diesem Zusammenhang war der SEF auch an der Planung und Durchführung des UN SML in Nairobi beteiligt.

Die Kurse, die der SEF mitorganisiert und unterstützt, decken ein breites Spektrum an Aus- und Weiterbildungen ab: von der Grundausbildung über

#### Français

**Texte** Hanna Pahls, stagiaire académique, et Julia Herzog-Schmidt, responsable de la formation du Pool d'experts pour la promotion civile de la paix de la division Paix et droits de l'homme (DPDH), rattachée au DFAE

**Le Pool d'experts pour la promotion civile de la paix (PEP) investit dans la formation de ses spécialistes, tout en renforçant l'expertise internationale dans le domaine de la promotion de la paix. D'une part, il propose un large éventail de cours et, d'autre part, il détache du personnel qualifié auprès d'organisations internationales et d'instituts de formation. Le développement des capacités au niveau international constitue un instrument efficace pour promouvoir la paix dans une perspective à long terme.**

L'ambiance est à la fête, le ciel légèrement nuageux. Ce matin, les participants au cours destiné aux hauts responsables de mission des Nations Unies (UN Senior Mission Leaders' Course, UN SML) posent pour une photo de groupe. Quelque 51 personnes, dont 21 femmes, sont regroupées sur la pelouse de l'International Peace Support Training Centre (IPSTC) à Nairobi (Kenya). Le cours UN SML réunit pendant deux semaines des cadres civils, militaires et policiers afin de les préparer aux tâches exigeantes qui seront les leurs lors des missions de paix de l'ONU. Parmi eux, trois participants suisses.

La Suisse a fait du développement des capacités à l'échelon international l'un des objectifs de sa stratégie de coopération internationale 2025-2028 (voir encadré ci-dessous). Le PEP, une section de la division Paix et droits de l'homme (DPDH) rattachée au Secrétariat d'État DFAE met ce mandat en pratique. Le PEP coordonne chaque année environ 200 interventions de promotion civile de la paix déployées dans des contextes de conflit. Pour développer les capacités à l'échelon international, il finance et coorganise des cours ouverts non seulement aux experts suisses, mais aussi aux spécialistes issus d'autres pays. Ainsi, le PEP a participé à la planification et à la réalisation du cours UN SML à Nairobi.

Les cours coorganisés et soutenus par le PEP couvrent un large éventail de formations initiales et continues: de la formation de base à la formation approfondie, en passant par des cours transversaux et l'accompagnement de cadres du plus haut niveau.

vertiefende und bereichsübergreifende Kurse bis hin zur Förderung von Führungspersonen auf höchster Stufe.

Im Swiss Peacebuilding Training Course (SPTC), zum Beispiel, erwarben dieses Jahr zwölf Schweizer und zwölf internationale Teilnehmende die grundlegenden Werkzeuge, die für die Arbeit in der Friedensförderung unabdingbar sind. Von Kartenlehre und Verhaltensweisen bei Risiken in der Arbeit im Feld über Erste Hilfe bis hin zu Klimasicherheit oder Digital Peacebuilding vermittelt der Kurs eine breite Palette an Fähigkeiten und Themen. Gleichzeitig können die Teilnehmenden gegenseitig von ihrer Erfahrung profitieren und Einblicke in die jeweiligen Arbeitsbereiche erhalten. An einer ganztägigen Feldübung wenden sie das Gelernte in einem fiktiven Szenario an und lernen sich selbst in herausfordernden Situationen besser kennen. Der SEF arbeitet für die Durchführung dieses Kurses eng mit dem Geneva Centre for Security Policy (GCSP) und SWISSINT, dem Kompetenzzentrum der Schweizer Armee für internationale Friedensförderung in Oberdorf bei Stans, zusammen.

Im Effective Advising Course werden internationale und Schweizer Expertinnen und Experten mit bereits mehreren Jahren Berufserfahrung darin geschult zwischenmenschliche Fähigkeiten zu stärken, um formelle und informelle Hürden im Team, in der Institution oder im System zu überwinden, welche der effektiven Umsetzung des Mandats in ihrer Arbeit entgegenstehen. Der Kurs, der vom SEF und der in Genf ansässigen Organisation Interpeace jährlich durchgeführt wird, bringt Fachpersonen aus verschiedenen Arbeitsbereichen zusammen und ist ein Beispiel, wie Synergien im Bereich Kapazitätsaufbau auch interdepartemental im EDA genutzt werden können.

Das Senior Leadership for Peace Seminar (SLPS), welches dieses Jahr im Maison de la Paix in Genf stattfand, richtet sich schliesslich an Führungskräfte auf höherer Stufe. Unter dem Thema «Operationalising the Pact for the Future in Turbulent Times» bot er die Möglichkeit für Reflexion über aktuelle Herausforderungen im Bereich der Friedensförderung sowie Platz zum Austausch und thematische und praktische Inputs. Hier kooperierte der SEF mit seinen bewährten Partnern GCSP und UNITAR, dem Ausbildung- und Forschungsinstitut der UNO.

Ein besonderer Fokus lag beim SLPS dieses Jahr auch auf dem UNO-Standort Genf, der mit der Umstrukturierung und den substanzielles Kürzungen im multilateralen System unter Druck geraten ist. Es war daher eine bewusste Entscheidung das SLPS dieses Jahr erneut in Genf auszutragen und damit nicht nur dem Standort Genf Visibilität zu verleihen, sondern auch die hier vorhandene und etablierte Expertise in den Bereichen Friedensförderung, Humanitäres und Entwicklung zu nutzen.

Neben der Kurstätigkeit fördert der SEF den internationalen Kapazitätsaufbau auch direkt vor Ort in Trainingszentren in Subsahara-Afrika, wie der École de maintien de la paix Alioune Blondin Beye (EMP) in Bamako (Mali), dem Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre (KAIPTC) in Accra (Ghana) und dem bereits erwähnten IPSTC.

Le cours Swiss Peacebuilding Training Course (SPTC) a permis à douze participants suisses et douze participants d'autres pays d'acquérir les connaissances de base indispensables au travail dans la promotion de la paix. Les thèmes abordés et les compétences acquises couvrent un large éventail de domaines : cartographie, comportement à adopter face aux risques sur le terrain, premiers secours, sécurité climatique ou technologies numériques au service de la promotion de la paix. Les participants profitent également de l'occasion pour apprendre des expériences des autres et se procurer un aperçu des différents domaines de travail. Lors d'un exercice pratique d'une journée, ils s'entraînent en suivant un scénario fictif et apprennent à mieux connaître leurs réactions dans des situations stressantes. Pour réaliser ce cours, le PEP travaille en étroite collaboration avec le Centre de politique de sécurité de Genève (GCSP) et SWISSINT, le Centre de compétences de l'Armée suisse pour la promotion internationale de la paix, situé à Oberdorf près de Stans.

Le cours intitulé Effective Advising Course permet aux experts de la Suisse et d'autres pays ayant déjà plusieurs années d'expérience professionnelle de renforcer leurs compétences relationnelles afin de surmonter les obstacles formels et informels qui se dressent au sein d'une équipe, d'une institution ou d'un système et empêchent la mise en œuvre effective de leur mandat. Organisé chaque année par le PEP et l'organisation Interpeace, basée à Genève, ce cours rassemble des participants issus du nexus et illustre la manière dont les synergies dans le domaine du développement des capacités peuvent également être exploitées au niveau interdépartemental au sein du DFAE.

Le Senior Leadership for Peace Seminar (SLPS), qui s'est tenu cette année à la Maison de la paix à Genève, s'adresse quant à lui aux cadres du haut niveau. Consacré au thème «Operationalising the Pact for the Future in Turbulent Times», il a invité les participants à réfléchir sur les enjeux actuels dans le domaine de la promotion de la paix, offrant un espace d'échange en complément des apports thématiques et pratiques. Pour organiser ce séminaire, le PEP a collaboré avec des partenaires reconnus, le GCSP et l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche (UNITAR).

Cette année, le SLPS a également mis l'accent sur Genève, siège de l'ONU, qui est sous pression en raison de la restructuration et des coupes substantielles dans le système multilatéral. La décision d'organiser à nouveau le SLPS à Genève cette année permet ainsi non seulement d'accroître la visibilité de la ville, mais aussi de mettre à profit l'expertise reconnue dont elle dispose dans les domaines de la promotion de la paix, de l'aide humanitaire et du développement.

Par ailleurs, le PEP a promu et continue de promouvoir le développement des capacités à l'échelon international directement sur le terrain dans des centres de formation en Afrique subsaharienne, tels que l'École de maintien de la paix Alioune Blondin Beye (EMP) à Bamako (Mali), le Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre (KAIPTC) à Accra (Ghana) et l'IPSTC déjà mentionné.



Die Teilnehmenden des UN SML-Kurses versammeln sich im Garten des Trainingszentrums IPSTC zu einem Gruppenbild (13. Februar 2025).

Les participants du cours UN SML rassemblés dans le jardin du Centre de formation IPSTC à Nairobi (Kenya) pour une photo de groupe (13 février 2025).



Das IPSTC wird schon seit 2011 von der Schweiz unterstützt, sowohl vom Verteidigungs- als auch vom Aussendepartement. Zwischen 2011 und 2013 sekundierte der SEF bereits den Leiter der Forschungsabteilung. Derzeit sind vier von SWISSINT entsandte Offiziere am Trainingszentrum tätig – darunter der stellvertretende Direktor. Im Oktober 2025 wurde Natalie Mc Nally vom SEF als Senior Learning Specialist ans IPSTC geschickt, wo sie Kurse begleitet und das Zentrum dabei unterstützt Trainingsprogramme zu überarbeiten und auszuarbeiten. Im Vergleich zu den anderen Partnern, die das IPSTC unterstützen, nimmt die Schweiz mittlerweile eine führende Rolle in der Mitgestaltung des kenianischen Zentrums ein.

Schliesslich entsendet der SEF auch uniformiertes, ziviles Personal an internationale Organisationen, die im Bereich Kapazitätsaufbau tätig sind. So stand beispielsweise von 2023 bis 2025 ein Schweizer Polizist für die EU-Mission EUCAP Sahel in Mali im Einsatz, um die Aus- und Weiterbildung der lokalen Grenzpolizei zu unterstützen.

Friedensförderung durch Kapazitätsaufbau bietet zahlreiche Chancen. Sie ist ein niederschwelliger Anknüpfungspunkt für konstruktive Zusammenarbeit in der Friedensförderung, einem Gebiet, das oft politisch sehr aufgeladen ist. Unter dem aktuellen Spardiktat, wegen dem viele Staaten primär eigenes Personal fördern, kann die Schweiz mit diesem inklusiven Ansatz weitreichendere Wirkung erzielen. Der Kapazitätsaufbau ermöglicht eine Begegnung auf Augenhöhe, fachlichen Austausch und gegenseitiges Lernen. Internationaler Kapazitätsaufbau ist deshalb ein nachhaltiges Instrument der Friedensförderung, die heute wichtiger ist, denn je: Entscheidend sind Investitionen in die Menschen, die dahinterstehen.

Natalie Mc Nally (zweite von rechts) unterstützt am IPSTC die Entwicklung neuer Kurse. Auf dem Foto eröffnet Oberst Lagat, Chef des «Peace and Security Research Departments», die Sitzung des Ausschusses zur Entwicklung eines neuen Kurses zum Thema «Gender und Frauen in der Abrüstung, Demobilisierung und Wiedereingliederung» (13. Oktober 2025).

Natalie Mc Nally (deuxième à partir de la droite) soutient auprès de l'IPSTC le développement de nouveaux cours. Sur la photo, la colonel Lagat, chef du «Peace and Security Research Department», ouvre la réunion du comité chargé de développer un nouveau cours sur le thème «Genre et femmes dans le désarmement, la démolisation et la réintégration» (13 octobre 2025).

L'IPSTC est soutenu par la Suisse depuis 2011 déjà, tant par le Département fédéral de la défense que par le Département fédéral des affaires étrangères. Entre 2011 et 2013, la personne responsable de la recherche avait déjà été mise à disposition par le PEP. Actuellement, quatre officiers détachés par SWISSINT travaillent au Centre de formation, dont le directeur suppléant. En octobre 2025, Natalie Mc Nally a été détachée par le PEP auprès de l'IPSTC en tant que spécialiste senior en pédagogie. Elle encadre des cours et aide le Centre à mettre à jour et développer les programmes de formation. La Suisse joue désormais un rôle de premier plan parmi les pays partenaires qui soutiennent le centre de formation kényan.

Enfin, le PEP met également du personnel civil en uniforme à la disposition d'organisations internationales actives dans le domaine du développement des capacités. Par exemple, de 2023 à 2025, un policier suisse a été affecté au Mali pour la mission de l'UE EUCAP Sahel afin de soutenir la formation de la police des frontières.

La promotion de la paix fondée sur le développement des capacités offre de nombreuses perspectives. Elle constitue un bon point de départ pour une collaboration constructive dans ce domaine souvent très sensible sur le plan politique. En cette période d'austérité, où de nombreux États donnent la priorité à leur propre personnel, la Suisse peut obtenir un impact plus large en adoptant une approche inclusive telle que celle-ci. Le développement des capacités, qui ouvre la voie à des rencontres d'égal à égal, des échanges professionnels et un apprentissage mutuel, constitue un instrument de promotion de la paix inscrit dans une perspective à long terme. Aujourd'hui, la promotion de la paix est plus importante que jamais: il est primordial d'investir dans les personnes sur lesquelles elle repose.

### Kapazitätsaufbau als Teil der IZA-Strategie 2025–2028

Im Dezember 2024 verabschiedete das Parlament die Strategie der internationalen Zusammenarbeit (IZA) 2025–2028 und definierte darin unter anderem die Schwerpunkte der Schweiz für die Förderung des Friedens und der Menschenrechte, einem integralen Bestandteil der Schweizer Aussen- und Sicherheitspolitik. Im Schwerpunktbereich «Frieden und Gouvernanz» werden die Instrumente und Ressourcen für die Schaffung und Sicherung von Frieden festgelegt. Dabei kann die Schweiz auf ihr Know-how zurückgreifen und auf ihren guten Ruf setzen, denn Schweizer Expertise ist auch international gefragt. Ein effektives Mittel der Friedensförderung ist der internationale Kapazitätsaufbau. Kompetenzen und Fähigkeiten bilden gerade in Zeiten des Wandels eine wichtige Grundlage, um die erforderliche Resilienz und Anpassungsfähigkeit zu stärken. Der SEF trägt ihren Teil dazu bei, die Ziele der IZA-Strategie in die Praxis umzusetzen.

Strategie zur IZA 2025–28:  
<https://tinyurl.com/44cr6s9z>

### Développer les capacités au titre de la stratégie de coopération internationale 2025–2028

En décembre 2024, le Parlement a adopté la stratégie de coopération internationale 2025–2028 et y a défini, entre autres, les priorités de la Suisse pour la promotion de la paix et des droits de l'homme, qui font partie intégrante de la politique étrangère et de sécurité de la Suisse. L'objectif «Paix et gouvernance» précise les instruments et les ressources nécessaires à l'instauration et au maintien de la paix. La Suisse peut s'appuyer sur son savoir-faire et sa réputation, son expertise étant très demandée. Dans ce contexte, développer les capacités à l'échelon international constitue un moyen efficace de promouvoir la paix. Pour renforcer la résilience et la capacité d'adaptation, les compétences constituent une ressource clé, surtout en période de changement. Le PEP apporte sa pierre à l'édifice pour mettre en œuvre les objectifs de la stratégie de coopération internationale.

Stratégie de coopération internationale 2025–2028:  
<https://tinyurl.com/4ydp8d2y>

### Links

Ausbildung und Wissenstransfer im SEF: <https://tinyurl.com/3276pcas>  
YouTube Video zum Kurs SPTC: <https://youtu.be/wNE9hOQ44SE>

### Links

Formation et transfert de connaissances au PEP: <https://tinyurl.com/56dnhpnh>  
YouTube vidéo du cours SPTC: <https://youtu.be/wNE9hOQ44SE>



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra  
**Schweizer Armee**

Eidg. Departement für Verteidigung,  
Bevölkerungsschutz und Sport  
Armeestab  
Internationale Beziehungen V  
Einsatz Verteidigungsattachés  
Papiermühlestrasse 20  
3003 Bern  
  
Tel 058 483 82 73  
Fax 058 463 34 71  
va.astab@vtg.admin.ch

Besuchen Sie unsere Webseite:



### **Militär – Sicherheitspolitik – Diplomatie**

Wir bieten interessierten weiblichen und männlichen Offizieren der Schweizer Armee eine mehrjährige, internationale Tätigkeit im militärischen, sicherheitspolitischen und diplomatischen Umfeld. In der Funktion als

## **VERTEIDIGUNGSDIPLOMATIE**

erwartet Sie eine anspruchsvolle Aufgabe.

Im Hinblick auf die Selektion von Februar bis Juni 2026 laden wir Sie am Freitag, 09. Januar 2026, 1500 bis ca. 1700 Uhr, zu einer unverbindlichen Informationsveranstaltung nach Bern ein. Das Anforderungsprofil verlangt eine höhere berufliche Ausbildung, eine breite militärische und sicherheitspolitische Erfahrung sowie Sprachgewandtheit (insbesondere sehr gute Englischkenntnisse). Der Einsatz erfolgt im Grad Oberstleutnant/Oberst. Deshalb ist es zwingend, dass Kandidaten und Kandidatinnen bei der Bewerbung mindestens den Grad eines Majors ausweisen.

Spricht Sie diese Herausforderung an? Nehmen Sie bitte mit uns Kontakt auf!



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra  
**Armée suisse**

Département fédéral de la défense,  
de la protection de la population et  
des sports  
État-major de l'armée  
Relations internationales Défense  
Engagement des attachés de défense  
Papiermühlestrasse 20  
3003 Berne  
  
Tel 058 483 82 73  
Fax 058 463 34 71  
va.astab@vtg.admin.ch

Visitez notre site web:



### **Militaire – Politique de sécurité – Diplomatie**

Nous offrons la possibilité aux officiers féminins et masculins de l'Armée suisse d'occuper pendant plusieurs années un poste au niveau international, dans les domaines militaires, de la politique de sécurité et de la diplomatie. La fonction

## **D'ATTACHÉ/E DE DÉFENSE**

comporte des tâches qui vous mettront fortement à contribution.

En vue de la sélection qui se déroulera de février à juin 2026, nous vous invitons à participer à une séance d'information facultative qui aura lieu à Berne le vendredi 09 janvier 2026, de 15h00 à 17h00 environ. Vous disposez d'une formation professionnelle supérieure, avez le grade de lieutenant-colonel/colonel, avez de bonnes connaissances linguistiques (en particulier de très bonnes connaissances de l'anglais) et possédez une grande expérience dans les domaines militaire et de la politique de sécurité. Il est impératif que les candidat/es soient au moins titulaires du grade de major au moment de leur postulation.

Si vous êtes disposé/e à relever ce défi, nous vous prions alors de prendre contact avec nous.



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra  
**Esercito svizzero**

Dipartimento federale della difesa,  
della protezione della popolazione  
e dello sport  
Stato maggiore dell'esercito  
Relazioni internazionali Difesa  
Impiego degli addetti alla difesa  
Papiermühlestrasse 20  
3003 Berna  
  
Tel 058 483 82 73  
Fax 058 463 34 71  
va.astab@vtg.admin.ch

Visitate il nostro sito web:



### **Militare – Politica di sicurezza – Diplomazia**

Offriamo agli ufficiali donne e uomini dell'Esercito svizzero interessati, la possibilità di svolgere un'attività pluriennale a livello internazionale nel campo militare, nell'ambito della politica di sicurezza e della diplomazia. Nella funzione di

## **ADDETTO/A ALLA DIFESA**

vi attende un compito impegnativo.

In vista della selezione che si terrà da febbraio a giugno 2026, vi invitiamo ad una manifestazione informativa senza impegno, venerdì 9 gennaio 2026, dalle ore 15.00 alle ore 17.00 circa, a Berna. Si richiede una formazione professionale superiore, una vasta esperienza militare e nell'ambito della politica di sicurezza, così come delle ottime conoscenze linguistiche (in particolare dell'inglese). La funzione si svolgerà con il grado di tenente colonnello/colonnello. È pertanto necessario che i candidati rivestano almeno il grado di maggiore.

Siete interessati a cogliere questa sfida? In tal caso contattateci.



Major Flavio Marchesi war mit Kolleginnen und Kollegen des Teams der strategischen Kommunikation an einem Anlass der EUFOR präsent. Solche Anlässe dienen dazu mit der Bevölkerung ins Gespräch zu kommen und dadurch deren Akzeptanz für die Mission zu stärken.

Major Flavio Marchesi attended an EUFOR event together with colleagues from strategic communication. Such events foster dialogue with the population and thus strengthen their acceptance of the mission.

## Anspruchsvoller Einsatz in der strategischen Kommunikation

Demanding deployment in the field of strategic communications

### Deutsch

**Text und Fotos** Major Flavio Marchesi, Chief Info Ops EUFOR ALTHEA, Bosnien und Herzegowina

**Major Flavio Marchesi leistet als erster Schweizer Stabsoffizier einen Einsatz im Bereich der strategischen Kommunikation der EUFOR-Mission ALTHEA in Bosnien und Herzegowina. Als Chief Info Ops arbeitet er in einem multinationalen Team und ist für die Planung und Umsetzung von Informationsaktivitäten verantwortlich – ein komplexer Aufgabenbereich, der nicht nur analytisches Denken, sondern auch strategisches Feingefühl erfordert.**

Seit Januar 2025 bin ich in Sarajevo stationiert und arbeite als Chief Info Ops zugunsten der Mission EUFOR ALTHEA im Bereich StratCom (strategische Kommunikation), der direkt dem EUFOR-Kommandanten unterstellt ist. Das Team umfasst zivile und militärische Kolleginnen und Kollegen aus sechs verschiedenen Ländern. Ich konnte als erster Schweizer Offizier diese interessante Funktion übernehmen und bin für das Gebiet der Informationsoperationen (Info Ops) verantwortlich, wo ich ein kleines Team leite. Die Stellenbesetzung des Chief Info Ops rotiert jährlich zwischen der Schweiz und den Niederlanden.

Kernaufgabe dieser Funktion ist es Informationen zu identifizieren, die einen Einfluss auf die Mission haben können – insbesondere mögliche Falschinformationen oder Narrative gegen die Mission – und diese an den EUFOR-Kommandanten zu melden. Mein Aufgabenbereich beinhaltet daher die tägliche Analyse von Medieninhalten mit Schwerpunkt auf den sozialen Medien.

Die Abteilung Info Ops ist zudem dafür verantwortlich alle Möglichkeiten zu analysieren, zu identifizieren, zu planen und zu bewerten, welche die Einstellung der lokalen Bevölkerung gegenüber der EUFOR ALTHEA stärken können. Dies wird durch verschiedene Ansätze und Mittel erreicht, unter anderem durch gezielte Werbung in den lokalen Medien (Fernsehen, Radio, Internet, Zeitungen) und die Teilnahme an Veranstaltungen, bei denen die EUFOR präsent ist (beispielsweise für Interviews zur Verfügung steht oder durch Aufsteller respektive Flaggen Präsenz zeigt). Eine weitere wichtige Aufgabe von Info Ops ist die Koordinierung des sogenannten Key Leader Engagement. Dabei handelt es sich um Treffen der EUFOR-Führung mit ihren hochrangigen Pendants wie Präsidenten, Ministern, Militär- und Polizeikommandanten.

### English

**Text and photos** Major Flavio Marchesi, Chief Info Ops EUFOR ALTHEA, Bosnia and Herzegovina

**Major Flavio Marchesi is the first Swiss staff officer to deploy in the field of strategic communications for the EUFOR ALTHEA mission in Bosnia and Herzegovina. As chief info ops, he works as part of a multinational team and is responsible for planning and implementing information activities – a complex area of responsibility that requires not only analytical thinking but also strategic sensitivity.**

I have been based in Sarajevo since January 2025, working as chief info ops for the EUFOR ALTHEA mission in the StratCom (strategic communications), which reports directly to the EUFOR commander. The team consists of civilian and military colleagues from six different countries. I was the first Swiss officer to take on this interesting role, and I am responsible for the field of information operations (Info Ops), where I lead a small team. The appointment to the chief info ops position rotates annually between Switzerland and the Netherlands.

The core task of this function is to identify information that may have an impact on the mission – in particular potential misinformation or anti-mission narratives – and to report this to the EUFOR commander. My area of responsibility therefore includes the daily analysis of media content with a focus on social media.

The Info Ops Department is also responsible for analysing, identifying, planning and evaluating all potential means of fostering a positive perception of EUFOR ALTHEA among the local population. This is achieved through different approaches and channels, including targeted advertising in local media (television, radio, internet, newspapers) and participating in events where EUFOR has a presence (for instance being available for interviews or showing presence through banners or flags). Another important task of info ops is to coordinate what is known as key leader engagement. These are meetings between the EUFOR leadership and their high-level counterparts such as presidents, ministers, military and police commanders.

This is my first deployment as part of EUFOR ALTHEA and, given the specific nature of the info ops tasks, it represents a new challenge for me. Due

Dies ist mein erster Einsatz in der EUFOR ALTHEA und angesichts der spezifischen Natur der Info Ops-Aufgaben stellt er eine neue Herausforderung für mich dar. Aufgrund meiner langjährigen und weltweiten Einsatz erfahrung in der militärischen Friedensförderung im Rahmen von UNO-Missionen musste ich eine andere Herangehensweise für meine Aufgaben adaptieren und Pflichten anpassen, da die EUFOR ALTHEA derzeit eine eher „diplomatische“ Mission ist. Deren Hauptaufgabe besteht darin ein sicheres und stabiles Umfeld aufrechtzuerhalten und die lokalen Behörden zu unterstützen. Die Truppenpräsenz konnte in den vergangenen zwanzig Jahren stark reduziert werden, was wesentlich dem toleranten und mehrheitlich positiven Umfeld zu verdanken ist. Dennoch bestehen nach wie vor Spannungen ethnischer und insbesondere politischer Natur, welche die weitere Präsenz der Mission erforderlich machen. Daher ist es wichtig diese Notwendigkeit und den Auftrag gegenüber allen Akteurinnen und Akteuren im Einsatzraum klar aufzuzeigen.

Die Funktion als Chief Info Ops ist für mich eine spannende Aufgabe vor allem bezüglich Verantwortung. Sie erfordert stetes Dazulernen und gute Teamführung. Zudem hatte ich die Möglichkeit eine sehr interessante und fundierte Ausbildung zu absolvieren. Diese umfasste einerseits theoretischen Einzelunterricht mit Fachexpertinnen und -experten des Kompetenzzentrums SWISSINT und andererseits die Teilnahme an einem sogenannten Wargaming des US-Marine Corps Information Operations Center in Quantico, Virginia (USA). Dies war eine einmalige Erfahrung und auch sehr hilfreich, um das bisher Gelernte zu verstehen und anzuwenden.

Mein Arbeitsplatz befindet sich im Hauptquartier der EUFOR ALTHEA, dem sogenannten Camp Butmir, das am Stadtrand von Sarajevo und in der Nähe des internationalen Flughafens liegt. Das Camp verfügt über die erforderliche Infrastruktur, um ein angenehmes Arbeiten zu ermöglichen und die wenige Freizeit, die mir bleibt, zu gestalten. Sarajevo selbst ist eine schöne und charmante Stadt mit einer interessanten Geschichte. Aufgrund der Nähe zur Stadt gibt es immer Möglichkeiten dort Zeit zu verbringen, sei es bei offiziellen Treffen mit den lokalen Behörden oder bei Schweizer Veranstaltungen mit der Botschaft.

Die Schweizer Armee beteiligt sich seit Dezember 2004 an der Mission EUFOR ALTHEA in Bosnien und Herzegowina und ist derzeit mit zwanzig Armeeangehörigen vor Ort. Die Peacekeeper versehen ihren Dienst als Stabsoffiziere im Hauptquartier der Mission in Sarajevo und stellen zudem je ein Liaison and Observation Team (LOT) in Mostar und Trebinje. Die LOTs sind im ganzen Land an bekannten sowie potenziellen Konfliktspielen stationiert und bilden ein Frühwarnsystem zugunsten der Mission. Ihre Angehörigen stehen in engem Austausch mit der lokalen Bevölkerung, den Behörden sowie den in der jeweiligen Region tätigen internationalen Organisationen.

to my many years of experience in peacekeeping in UN missions around the world, I had to adapt a different approach to my tasks and responsibilities here, as EUFOR ALTHEA is currently a more “diplomatic” mission. Its main task is to maintain a safe and stable environment and to support the local authorities. The troop presence has been significantly reduced over the past twenty years, which is largely due to the tolerant and largely positive environment. Nevertheless, there are still tensions of an ethnic and, in particular, political nature that necessitate the mission’s continued presence. It is therefore important to clearly demonstrate this need and the mandate to all actors in the operational area.

The role of chief info ops is a very interesting one for me, especially in terms of responsibility. It requires constant learning and good team leadership. I also had the opportunity to complete a very interesting and very in-depth apprenticeship. This included theoretical one-on-one instruction with experts from the Swiss Armed Forces International Command SWISSINT and participation in war gaming at the US Marine Corps Information Operations Center in Quantico, Virginia (US). This once-in-a-lifetime experience contributed to deepening my understanding and applying what I had learned so far.

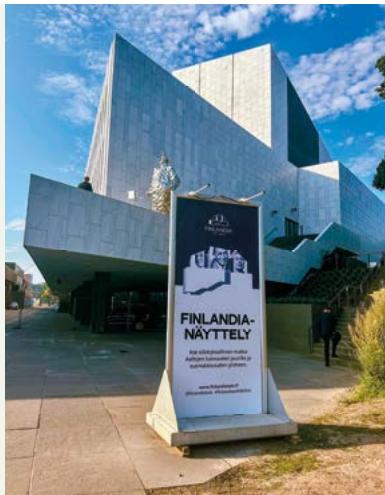
I work at EUFOR ALTHEA headquarters, Camp Butmir, which is located on the outskirts of Sarajevo and close to the international airport. The camp has the necessary infrastructure to enable a pleasant working environment and to make the most of the little free time that I have left. Sarajevo itself is a beautiful and charming city with an interesting history. Due to its proximity to the city, there are always opportunities to spend time there, be it at official meetings with the local authorities or at Swiss events with the embassy.

The Swiss Armed Forces have been participating in the EUFOR ALTHEA mission in Bosnia and Herzegovina since December 2004 and currently deploy twenty military personnel on the ground. The peacekeepers serve as staff officers at the mission's headquarters in Sarajevo and also provide a Liaison and Observation Team (LOT) each in Mostar and Trebinje. The LOTs are stationed across the country at known and potential points of tension, acting as an early-warning system in support of the mission. Their members maintain close contact with the local population, the authorities, and the international organisations operating in the respective regions.



Als Chief Info Ops zählt es unter anderem zu den Aufgaben von Major Flavio Marchesi die Führung der EUFOR über mögliche Narrative oder Falschmeldungen zu informieren, die das Ansehen der Mission negativ beeinflussen könnten.

As Chief Info Ops, Major Flavio Marchesi's duties include informing the EUFOR leadership about potential narratives or false reports that could negatively affect the mission's reputation.



Die Finlandia-Halle wurde 1967 bis 1971 vom finnischen Architekten Alvar Aalto gebaut. Hier wurde 1975 mit der Unterzeichnung der Schlussakte von Helsinki Geschichte geschrieben.

Finlandia Hall was constructed between 1967 and 1971 by Finnish architect Alvar Aalto. The historic Helsinki Final Act was signed here in 1975.

## 50 Jahre Schlussakte von Helsinki

### 50 years of the Helsinki Final Act

#### Deutsch

**Text und Fotos** Daliborka Jankovic, Senior Adviser für den finnischen OSZE-Vorsitz 2025, in Wien

**Die Organisation für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (OSZE) begeht das 50-jährige Jubiläum der Schlussakte von Helsinki, dem historischen Abkommen von 1975 zur Förderung von Frieden und Sicherheit in Europa, welches den Grundstein für die späteren Gründungen der OSZE bildete. An den Feierlichkeiten im Sommer 2025 in der Finlandia-Halle in Helsinki ist die Stimmung allerdings getrübt.**

Über 1000 Menschen finden sich an diesem Sommertag in der Finlandia-Halle in Helsinki ein, um an einen historischen Moment zu erinnern. Es ist der 31. Juli 2025. Die Außenministerin Finnlands und amtierende Vorsitzende der OSZE, Elina Valtonen, eröffnet den Grossanlass mit den Worten: «Vor 50 Jahren passierte etwas Aussergewöhnliches in Helsinki. In einem von ideologischer Konfrontation gespaltenen Europa kamen die Staatschefs von 35 Ländern aus Ost und West in diesem Raum zusammen, um die Schlussakte von Helsinki zu unterzeichnen.»

Inmitten des Kalten Krieges einigten sich 1975 die Staaten beidseitig des Eisernen Vorhangs auf eine gemeinsame Erklärung, um die Sicherheit in Europa basierend auf zehn Prinzipien zu stärken. Dazu zählen die Achtung der Souveränität von Staaten, die Unverletzlichkeit von Grenzen, die territoriale Integrität und Nichtanwendung von Gewalt, die friedliche Beilegung von Streitfällen sowie die Achtung der Menschenrechte und Grundfreiheiten. Zur damaligen Zeit war dies ein bahnbrechendes Unterfangen.

Finnland hatte sich bereits 2021 für den OSZE-Vorsitz 2025 beworben mit dem Ziel, den «Geist von Helsinki» wieder aufleben zu lassen. Man wollte damit den Weg ebnen zurück zu konstruktivem Dialog sowie zur verstärkten Zusammenarbeit und Vertrauensbildung. Doch nur wenige Monate nachdem der Vorsitz bestätigt wurde, fiel Russland in die Ukraine ein. Die Weltlage war nun eine ganz andere: Die russische Invasion der Ukraine stellte einen derart klaren Bruch mit dem Völkerrecht und den Prinzipien von Helsinki dar, dass in der OSZE an «business as usual» nicht mehr zu denken war.

#### English

**Text and photos** Daliborka Jankovic, Senior Adviser to the Finnish OSCE Chairpersonship 2025, based in Vienna

**The Organisation for Security and Cooperation in Europe (OSCE) is marking 50 years of the Helsinki Final Act. The historic 1975 agreement to promote peace and security in Europe laid the foundation for the creation of the OSCE – yet celebrations at Helsinki's Finlandia Hall in summer 2025 were subdued.**

On a summer's day in Helsinki, over 1,000 people have gathered at Finlandia Hall to commemorate a historic moment. It is 31 July 2025, and Elina Valtonen, Finland's Minister for Foreign Affairs and Chairperson-in-Office of the OSCE, is delivering her opening remarks: «Fifty years ago, something exceptional happened in Helsinki. In a Europe divided by ideological confrontation, the leaders of 35 countries from East and West gathered in this room to sign the Helsinki Final Act.»

In the midst of the Cold War, in 1975, states from both sides of the Iron Curtain agreed on a joint declaration to strengthen security in Europe based on ten principles. These include respect for the sovereignty of states, the inviolability of borders, territorial integrity and non-use of force, the peaceful settlement of disputes, and respect for human rights and fundamental freedoms. At the time, this was a groundbreaking undertaking.

Finland applied for the 2025 OSCE Chairpersonship in 2021, with the aim of reviving the 'spirit of Helsinki'. The goal was to pave the way back to constructive dialogue, enhanced cooperation and confidence-building. But just a few months after the Chairpersonship was confirmed, Russia invaded Ukraine. The global situation had changed dramatically: Russia's invasion was such a clear breach of international law and the Helsinki principles that 'business as usual' was no longer an option for the OSCE.

Since then, countless soldiers and thousands of civilians have lost their lives in Ukraine, while entire cities and civilian infrastructure have been destroyed. Ukrainian President Volodymyr Zelenskyy addressed the participants of the anniversary conference via live link and reported on the air strikes on Kyiv the previous night. He made an urgent appeal to the international community to provide support and take a clear stance. This was

Seither haben zahllose Soldaten sowie mehrere Tausend Zivilistinnen und Zivilisten in der Ukraine ihr Leben verloren, ganze Städte und zivile Infrastruktur wurden zerstört. Der ukrainische Präsident Wolodymyr Selenskyj wendet sich per live-Schaltung an die Teilnehmenden der Jubiläumskonferenz und berichtet von den Luftangriffen auf Kyiv in der vorangehenden Nacht. Er appelliert eindringlich an die Staatengemeinschaft für Unterstützung und eine klare Positionierung. Man verteidige nicht nur die ukrainische, sondern die Freiheit aller in Europa; und auch die Grundwerte der OSZE.

Mit dieser Realität vor Augen ist in der Finlandia-Halle niemandem nach feiern zu Mute, der Geist von Helsinki scheint weit weg. Tatsächlich sieht sich die OSZE seit Jahren aufgrund der jüngsten geopolitischen Entwicklungen mit tiefgreifenden Schwierigkeiten konfrontiert. Die entscheidungsfindenden Gremien sind blockiert, die auf Konsens basierende Organisation funktioniert seit 2021 ohne verabschiedetes Budget, echter Dialog ist fast unmöglich. Statt Kooperation steht Konfrontation auf der Agenda, anstelle von Diplomatie sprechen Waffen und Sanktionen.

Damit bleibt die Frage, wohin die OSZE steuert, nachdem ihre Handlungsfähigkeit schon seit Jahren eingeschränkt ist. Als Plattform für Dialog und Zusammenarbeit hatte sie in den 1990er Jahren ihren Höhepunkt erreicht. Nach dem Zusammenbruch der Sowjetunion läutete die Charta von Paris ein neues Kapitel für ein geeintes Europa in den transatlantischen Beziehungen ein. Demokratie und freie Marktwirtschaft waren auf dem Vormarsch. 1999 folgte die Charta für Europäische Sicherheit, die das umfassende Sicherheitskonzept der OSZE ins Leben rief. Sicherheit wurde nicht mehr nur militärisch verstanden, sondern umfasste auch eine engere Kooperation in Umwelt- und Wirtschaftsfragen sowie im Bereich der Menschenrechte. Kooperative Sicherheit trat an die Stelle von Rüstungswettlauf und militärischer Abschreckung.

2025 sieht die Realität anders aus; der Krieg ist auf den europäischen Kontinent zurückgekehrt und mit ihm das militärische Aufrüsten. Während in der Finlandia-Halle die Schlussakte von Helsinki gewürdigt wird, berichten belarussische Oppositionelle in einem Nebenraum von der Misshandlung politischer Gefangener, von Repression und Einschüchterung. Wie findet man vor diesem Hintergrund den Weg zurück zu Diplomatie und Dialog? Auch wenn an der Konferenz in Helsinki die Antwort darauf offenbleibt, sind sich alle einig: Die OSZE als Dialogplattform ist heute wichtiger denn je. Die Helsinki-Prinzipien bleiben fundamental. Das Ziel muss sein den Weg zurück zu konstruktivem Dialog zu finden. Die OSZE ist hierfür immer noch die einzige schon bestehende Plattform, die Europa, Nordamerika, Russland und die Staaten der ehemaligen Sowjetunion vereint. Um diese Rolle wieder effektiv wahrzunehmen, muss sie den Weg aus der Krise finden und fit für die Zukunft werden.

#### Link

Konferenz Helsinki+50: <https://um.fi/osce25fi/helsinki-50>



about defending not only Ukrainian freedom, he said, but the freedom of everyone in Europe and the fundamental values of the OSCE.

Faced with this reality, no one in Finlandia Hall was in the mood to celebrate, and the spirit of Helsinki seemed a distant prospect. In fact, recent geopolitical developments mean that the OSCE has been facing significant difficulties for some years now. Its decision-making bodies are deadlocked, true dialogue is almost impossible, and the consensus-based organisation has operated without an approved budget since 2021. Instead of cooperation, confrontation is on the agenda; instead of diplomacy, weapons and sanctions do the talking.

This raises the question of where the OSCE is heading, given that its ability to act has been limited for years. As a platform for dialogue and cooperation, it reached its peak in the 1990s. After the collapse of the Soviet Union, the Charter of Paris heralded a new chapter in transatlantic relations for a united Europe. Democracy and the free market economy were on the rise. The OSCE adopted a comprehensive security concept with the Charter for European Security in 1999. Security was no longer understood solely in military terms, but also encompassed closer cooperation on environmental and economic issues and in the field of human rights. Cooperative security replaced the arms race and military deterrence.

In 2025, the reality is different; war has returned to Europe – and with it military rearmament. While the Helsinki Final Act was being honoured in Finlandia Hall, Belarusian opposition figures reported in an adjoining room on the mistreatment of political prisoners, repression and intimidation. Against this backdrop, how to find the way back to diplomacy and dialogue? Although the Helsinki conference leaves this question unanswered, there is still a consensus that the OSCE's importance as a platform for dialogue is greater than ever. The Helsinki Principles remain fundamental, and a way back to constructive dialogue must be found. The OSCE remains the only available platform that brings together Europe, North America, Russia and the countries of the former Soviet Union. In order to effectively fulfil this role again, it must find a way out of the crisis and become fit for the future.

#### Link

Helsinki+50 conference: <https://um.fi/osce25fi/helsinki-50>

Die offizielle Eröffnungszeremonie der Jubiläumskonferenz wird flankiert von den Flaggen der 57 OSZE-Staaten. Im Zentrum beschwört ein Originalfoto von 1975 den Geist von Helsinki, der auch heute noch einen passenden Rahmen bietet (im Bild die Autorin, Daliborka Jankovic).

At the official opening ceremony of the anniversary conference, the flags of the 57 OSCE participating states flank the stage. In the centre, an original photo from 1975 evokes the spirit of Helsinki and provides a fitting frame for events (with the author Daliborka Jankovic).



Auf dem militärischen Teil des Flughafens Slatina in Pristina weist der Deputy Airport Manager das Flugzeug ein, welches zweimal wöchentlich Cargo und SWISSCOY-Angehörige zwischen der Schweiz und Kosovo transportiert.

Dans la partie militaire de l'aéroport Slatina à Pristina, le Deputy Airport Manager dirige l'avion qui transporte du fret et des membres de la SWISSCOY entre la Suisse et le Kosovo deux fois par semaine.

## Einflugloch der KFOR

Le point d'entrée de la KFOR

### Deutsch

**Text** Fachoffizier Romina Kratter, Presse- und Informationsoffizierin SWISSCOY 52, Kosovo

**Fotos** Wachtmeister Katrin Locher, stellvertretende Presse- und Informationsoffizierin SWISSCOY 52, Kosovo

**Die KFOR betreibt in Kosovo den militärischen Flugplatz Slatina, der an den zivilen Flughafen in Pristina angrenzt. Am sogenannten Aerial Port of Disembarkation arbeitet auch ein Team von vier Aviatik-begeisterten SWISSCOY-Angehörigen. Ihre Aufgaben sind interessant, verantwortungsvoll und im internationalen Kontext eingebettet.**

Wer den ganzen Tag um Flugzeuge und Heli herum sein möchte, ist bei der SWISSCOY am Aerial Port of Disembarkation (APOD) in Slatina genau richtig. Auch wenn der Flughafen klein ist, sammeln im Kontingent 52 vier junge Männer in den Funktionen als Deputy Airport Manager, G3Air, AirOps und Flight Operations Officer einmalige und wichtige Erfahrungen. Alle vier sind begeistert von der Aviatik und streben ein Studium in dieser Richtung oder die Pilotenlaufbahn an. Beim SWISSCOY-Einsatz gewinnen sie wertvolle Einblicke in verschiedene Bereiche des Luftverkehrs, welche die zivile Luftfahrt nicht auf diese Weise ermöglicht. Die vier Armeeangehörigen durchliefen ihre Rekrutenschule entweder bei der Fliegerschule 81 oder bei der bodengestützten Luftverteidigungsbrigade 33, weshalb sie ein gewisses Vorwissen mitbrachten. Das Wichtigste für eine Funktion am militärischen Flughafen sei aber auf jeden Fall das Interesse an der Aviatik und an allem, was rund um den Flughafen passt, sagen die Vier übereinstimmend aus.

Alle Funktionen sind gleichermassen anspruchsvoll und spannend. Der Deputy Airport Manager und der Flight Operations Officer stellen den reibungslosen Ablauf des täglichen Betriebs sicher. Sie veranlassen die Verwaltung der Standplätze der Flugzeuge, des Flughafengebäudes und der Logistik. Zudem sind sie für das Sicherheitsmanagement zuständig, bei dem sie eng mit den militärischen Sicherheitskräften zusammenarbeiten. Der G3Air plant alle Luftoperationen der Schweizer Heli in Kosovo, während der AirOps für das Handling der Schweizer Cargo- und Passagierflüge verantwortlich ist.

### Français

**Texte** Officier spécialiste Romina Kratter, officier de presse et d'information SWISSCOY 52, Kosovo

**Photos** Sergeant Katrin Locher, officier de presse et d'information suppléante SWISSCOY 52, Kosovo

**Au Kosovo, la KFOR exploite la base aérienne militaire de Slatina, qui jouxte l'aéroport civil de Pristina. Une équipe de quatre membres de la SWISSCOY passionnés d'aviation travaille, parmi d'autres, à son port aérien de débarquement. Leurs tâches sont intéressantes, riches en responsabilités et s'inscrivent dans un contexte international.**

Si l'on souhaite passer toute la journée au milieu d'avions et d'hélicoptères, la SWISSCOY, à l'Aerial Port of Disembarkation (APOD) de Slatina, est l'endroit idéal. Alors même que l'aéroport est petit, le contingent 52 y compte quatre jeunes hommes qui acquièrent des expériences exceptionnelles et importantes dans leurs fonctions respectives de Deputy Airport Manager, G3Air, AirOps et Flight Operations Officer. Tous les quatre sont des passionnés d'aviation et souhaitent poursuivre des études dans ce domaine ou faire une carrière de pilote. Leur mission au profit de la SWISSCOY leur permet d'acquérir des connaissances précieuses dans différents domaines du transport aérien non accessibles sous cette forme dans l'aviation civile. Ces quatre membres de l'armée ont suivi leur école de recrues soit à l'école d'aviation 81, soit à la brigade de défense aérienne 33 basée au sol, ce qui leur a permis d'acquérir certaines bases préalables. Mais « le plus important pour exercer une fonction dans un aéroport militaire est sans aucun doute l'intérêt pour l'aviation et pour tout ce qui se déroule dans le secteur aéroportuaire », affirment les quatre à l'unisson.

Chacune de ces fonctions est aussi exigeante que passionnante. Le Deputy Airport Manager et le Flight Operations Officer veillent au bon déroulement des opérations quotidiennes. Ils gèrent les emplacements des avions, le bâtiment de l'aéroport et la logistique. Ils sont également responsables de la gestion de la sécurité, en étroite collaboration avec les forces de sécurité militaires. Le G3Air planifie toutes les opérations aériennes des hélicoptères suisses au Kosovo, tandis que l'AirOps est responsable de la gestion des vols suisses de fret et de passagers.

Der Tagesablauf am Militärflughafen Slatina wird von Aufträgen und vom Flugplan bestimmt. Die Tage können sehr ruhig sein, wenn nicht viele Flüge geplant sind und auch die Helikopter-Crew nur wenige Aufträge hat. Es gibt aber auch solche, an denen die SWISSCOY-Angehörigen am APOD sehr früh morgens oder bis spät in die Nacht arbeiten. Der Arbeitstag beginnt für alle hinter dem Bildschirm, um als Erstes alle erforderlichen Informationen für den bevorstehenden Tag zu sammeln. Danach geht jeder seinen eigenen Aufgaben nach.

Auch wenn die vier jungen Männer nicht immer direkt miteinander arbeiten und jeder für sein eigenes Fachgebiet verantwortlich ist, haben sie trotzdem täglich Berührungspunkte. Sie operieren alle im selben, komplexen Luftraum, in dem militärische und zivile Flugobjekte gleichzeitig verkehren. Die Zusammenarbeit zwischen ihnen intensiviert sich beispielsweise bei einem Flug der Schweizer Luftwaffe, die zivile oder militärische Delegationen von der Schweiz nach Kosovo fliegt. Vom Deputy Airport Manager bekommt der G3Air die Informationen zum Flug, der vom Lufttransportdienst des Bundes angemeldet und über die internationale Luftraumkoordination abgewickelt wird. Dies geschieht über den Kontakt mit dem Flight Operations Officer, der den Flug mit dem zivilen Flughafen in Pristina und dem Ground Handling koordiniert. Über den Deputy Airport Manager gelangt die Information schliesslich an das SWISSCOY-Kontingent. Der Flight Operations Officer informiert den G3Air, von dem er wiederum die Informationen über den geplanten Weiterflug mit dem Helikopter von Slatina zu einem der Schweizer Standorte erhält.

Sobald das Flugzeug der Schweizer Luftwaffe im Anflug ist, macht sich der Deputy Airport Manager am Ende des Rollfeldes bereit, um das Flugzeug einzuzuweisen. Auch der AirOps steht zusammen mit dem Empfangskomitee, normalerweise die Kontingentsführung, am Rand des Rollfeldes bereit. Nachdem das Flugzeug zum Stillstand gekommen ist und die Warnlichter ausgehen, winkt der Deputy Airport Manager den AirOps und das Empfangskomitee zu sich. Nach der Begrüssung führt der Air Ops die Delegation zum Helikopterhangar für das obligatorische Briefing, bevor der G3Air die Einweisung der Gäste für die Helikopterverschiebung an die weiteren Besuchsziele in Kosovo übernimmt.

Alle vier SWISSCOY-Angehörigen sind sich sicher, dass sie nirgends sonst eine vergleichbare Erfahrung machen könnten. Sie arbeiten mit verschiedenen Nationen zusammen und gewinnen wichtige Einblicke in die Abläufe an einem Flughafen sowie in die Luftraumkoordination mit zivilen und militärischen Flugobjekten. Sie übernehmen viel Verantwortung und wappnen sich so für ihr zukünftiges Berufsleben in der Aviatik.

#### Link

Jobs: <https://www.peacekeeping.ch/taetigkeitsbereiche>



Der AirOps überprüft mit einem weiteren SWISSCOY-Angehörigen die Cargo- und Passagierliste der Flüge.  
L'AirOps vérifie la liste du fret et des passagers des vols avec un autre membre de la SWISSCOY.

À l'aéroport militaire de Slatina, le quotidien est rythmé par les tâches à accomplir et les horaires de vol. Les journées peuvent être très calmes lorsque peu de vols sont prévus et que l'équipage des hélicoptères n'a qu'un petit nombre de missions à effectuer. Mais il y en a aussi où ces membres de la SWISSCOY travaillent très tôt le matin ou tard le soir à l'APOD. Pour chacun d'entre eux, la journée de travail commence derrière l'écran, dans le but de rassembler toutes les informations nécessaires pour la journée à venir. Ensuite, chacun va à ses propres tâches.

Même si les quatre jeunes hommes ne travaillent pas toujours directement ensemble et que chacun est responsable de son propre domaine de compétence, ils ont néanmoins des points de contact quotidiens. Ils opèrent tous dans le même espace aérien complexe, où circulent simultanément des aéronefs militaires et civils. La coopération entre eux s'intensifie, par exemple, lors d'un vol de l'armée de l'air suisse qui transporte des délégations civiles ou militaires de la Suisse au Kosovo. Le Deputy Airport Manager transmet au G3Air les informations relatives au vol, qui est enregistré par le service de transport aérien de la Confédération et traité par la coordination internationale de l'espace aérien. Cela relève du Flight Operations Officer, qui coordonne le vol avec l'aéroport civil de Pristina et le Ground Handling. Puis c'est finalement au Deputy Airport Manager de transmettre l'information au contingent SWISSCOY. Le Flight Operations Officer informe le G3Air, qui lui fournit à son tour les informations relatives à la poursuite du vol prévu en hélicoptère de Slatina vers l'un des sites suisses.

Dès que l'avion de l'armée de l'air suisse est en approche, le Deputy Airport Manager se tient prêt à l'extrémité de la piste pour guider l'avion. L'AirOps se tient également prêt au bord de la piste avec le comité d'accueil, généralement composé des responsables du contingent. Une fois que l'avion s'est immobilisé et que les feux d'avertissement s'éteignent, le Deputy Airport Manager fait signe à l'AirOps et au comité d'accueil de le rejoindre. Après les salutations, l'AirOps conduit la délégation au hangar des hélicoptères pour le briefing obligatoire. Ensuite, le G3Air prend en charge l'accompagnement des invités pour le transfert en hélicoptère vers les autres destinations de la visite au Kosovo.

Les quatre membres de la SWISSCOY sont convaincus qu'ils ne pourraient vivre une expérience comparable nulle part ailleurs. Ils collaborent avec différentes nations et acquièrent des connaissances importantes sur le fonctionnement d'un aéroport et la coordination de l'espace aérien avec des aéronefs civils et militaires. Ils assument de grandes responsabilités et se préparent ainsi à leur future carrière dans l'aviation.

#### Link

Jobs: <https://www.peacekeeping.ch/fr/domaines-dactivite>



Das Beherrschung der persönlichen Waffe zum Selbstschutz sowie der Einsatzregeln (Rules of Engagement) für deren Anwendung gehören für die Angehörigen der KFOR SWISSCOY und EUFOR ALTHEA ebenso zum Ausbildungsprogramm wie Stressmanagement, Brandbekämpfung und Selbst- und Kameradenhilfe.

La maîtrise de l'arme personnelle pour l'autodéfense et les règles d'engagement relatives à son utilisation font partie intégrante du programme d'instruction des membres de la KFOR SWISSCOY et de l'EUFOR ALTHEA, au même titre que la gestion du stress, la lutte contre les incendies ainsi que l'aide à soi-même et au camarade.

## Das Ausbildungszentrum SWISSINT

### Le Centre d'instruction SWISSINT

#### Deutsch

**Text** Oberst im Generalstab Adrian Staub, Kommandant Ausbildungszentrum SWISSINT  
**Fotos** SWISSINT

**Im Rahmen der Serie über die verschiedenen Bereiche des Kompetenzzentrums SWISSINT stellt sich das Ausbildungszentrum vor, dessen Hauptaufgabe es ist Peacekeeper auf ihre vielfältigen Aufgaben in den Einsatzgebieten vorzubereiten.**

Für die Schweiz stehen aktuell weltweit rund 400 Soldatinnen und Soldaten sowie zivile Expertinnen und Experten für die militärische und zivile Friedensförderung im Einsatz. Das Gros dieser Personen wird seit 2004 am Ausbildungszentrum (AZ) SWISSINT in Oberdorf bei Stans ausgebildet. Damit leistet das vormals als Ausbildungszentrum Friedenserhaltende Operationen (AZFO) bezeichnete Kommando als Teil des heutigen Kompetenzzentrums SWISSINT seit 1996 einen substanzuellen Beitrag zur internationalen Friedensförderung der Schweizer Armee.

Der zentrale Auftrag des AZ SWISSINT besteht in der einsatzbezogenen Ausbildung für die beiden Schweizer Kontingente in der KFOR in Kosovo und der EUFOR ALTHEA in Bosnien und Herzegowina sowie für individuell eingesetztes Personal primär in UNO- und OSZE-Missionen. Es bereitet Angehörige der Armee, zivile Fachkräfte und internationale Teilnehmende auf die vielfältigen Herausforderungen in Konflikt- und Krisenregionen vor. Die Ausbildung orientiert sich dabei konsequent an den realen Bedingungen im Einsatzraum, an aktuellen Risiken, Bedrohungen sowie am jeweiligen Mandat respektive Auftrag.

Die Kurse des AZ SWISSINT vermitteln praxisnahe Kompetenzen in Bereichen wie erweiterter Selbst- und Kameradenhilfe, Waffenhandhabung, Konfliktverständnis, interkultureller Kommunikation, Umgang mit Stress oder bedarfsgerechter Risikomitigierung. Neben taktisch-technischen Inhalten stehen Neutralität und Unparteilichkeit im Vordergrund – Grundpfeiler der Schweizer Friedenspolitik. Ziel ist es einsatzfähige und verantwortungsbewusste Expertinnen und Experten hervorzubringen, die in multinationalen Missionen effektiv wirken können. Ob UNO-Beobachterin, OSZE-Verbindungsoffizier oder Logistiker in Kosovo, um nur einige Funktionen zu nennen, die Frauen und Männer erwerben in den Kursen Fachwissen, Teamgeist sowie interkulturelle Sensibilität und lernen vorhandene und neue Fähigkeiten gezielt zu kombinieren.

#### Français

**Texte** Colonel EMG Adrian Staub, Commandant du Centre d'instruction SWISSINT  
**Photos** SWISSINT

**Dans le cadre de la série consacrée aux différents domaines du Centre de compétences SWISSINT, le Centre d'instruction se présente. Sa mission principale consiste à préparer les peacekeepers à leurs multiples tâches dans les zones d'engagement.**

Actuellement, environ 400 militaires et experts civils suisses hommes et femmes sont engagés autour du globe dans le cadre de la promotion militaire et civile de la paix. Depuis 2004, la plupart d'entre eux sont formés au Centre d'instruction (CI) SWISSINT à Oberdorf, près de Stans. Anciennement appelé Centre d'instruction pour les opérations de maintien de la paix (CIOMP), ce commandement, qui fait désormais partie du Centre de compétences SWISSINT, apporte depuis 1996 une contribution substantielle à la promotion internationale de la paix qu'accomplit l'Armée suisse.

La mission principale du CI SWISSINT consiste à dispenser une instruction axée sur l'engagement aux deux contingents suisses œuvrant au profit de la KFOR au Kosovo et de l'EUFOR ALTHEA en Bosnie et Herzégovine, ainsi qu'au personnel engagé à titre individuel, principalement dans des missions de l'ONU et de l'OSCE. Il prépare les militaires, les spécialistes civils et les participants internationaux aux multiples défis qui les attendent dans les régions en conflit ou en crise. L'instruction est systématiquement centrée sur les conditions réelles dans la zone d'engagement, sur les risques et les menaces qui se présentent au cours de la période donnée, ainsi que sur le mandat.

Les cours dispensés par le CI SWISSINT procurent des compétences pratiques dans des domaines tels que l'approfondissement de l'aide à soi-même et au camarade, le maniement des armes, la compréhension des conflits, la communication interculturelle, la gestion du stress ou l'atténuation des risques en fonction des besoins. Parallèlement aux aspects tactiques et techniques, l'accent est placé sur la neutralité et l'impartialité, piliers fondamentaux de la politique de paix suisse. L'objectif est de former des expertes et experts opérationnels et responsables, capables d'intervenir efficacement dans le cadre de missions multinationales. Ces cours permettent aux observatrices de l'ONU, aux officiers de liaison de l'OSCE ou aux logisticiens au Kosovo – pour ne citer que

Ein besonderer Mehrwert des AZ SWISSINT liegt in der Qualität seines Ausbildungspersonals. Ob Berufsmilitär, Milizangehöriger oder internationale Gastinstruktörin – alle verfügen über spezifisches Fachwissen und Einsatzerfahrung. Damit bringen sie ein tiefes Verständnis für die Realitäten vor Ort mit. Diese Erfahrung fließt unmittelbar in den Unterricht ein: Theoretische Grundlagen werden durch konkrete Fallbeispiele, Rollenspiele und realitätsnahe Szenarien ergänzt. So wird Wissen nicht nur vermittelt, sondern erlebt. Kritisches Denken, reflektierte Entscheidungsfindung und die Fähigkeit in komplexen und kulturell heterogenen Umgebungen zu handeln werden dadurch gefördert. Dies sind wichtige Voraussetzungen, die für erfolgreiche Friedensförderung unverzichtbar sind. Punktuell leisten zudem Formationen aus allen Teilen der Schweizer Armee Ausbildungsunterstützung.

Peacekeeping ist immer multinational und die Ausbildung am AZ SWISSINT spiegelt diese Realität wider. Man arbeitet eng mit Partnern aus dem Ausland zusammen und ist in mehrere internationale Ausbildungsnetzwerke eingebunden. Besonders hervorzuheben ist die aktive Beteiligung am Framework 4-PCE (Fo(u)r Peace Central Europe) mit Deutschland, Österreich und den Niederlanden. Dieses Format ermöglicht die gemeinsame Entwicklung von Lehrinhalten, gegenseitiges Benchmarking, Kursanerkennung und den Austausch von Fachpersonal. Weiter gehört das AZ SWISSINT der International Association of Peacekeeping Training Centres und der European Association for Peace Operations Training Centres an und ist Teil des Partnership Training and Education Centre-Netzwerks der NATO – ein deutliches Zeichen für die internationale Verankerung der Schweizer Friedensförderung.

Die Anforderungen an Peacekeeping verändern sich rasant. Neue Konfliktformen, hybride Bedrohungen, Cyberrisiken und Desinformation fordern ebenso neue Ansätze wie der Schutz besonders verletzlicher Bevölkerungsgruppen. Das AZ SWISSINT reagiert darauf mit der kontinuierlichen Weiterentwicklung seiner Ausbildungsprogramme. Digitale Lernmethoden, Simulationen, modulare Wissensvermittlung und ein rascher Lessons-Learned-Zyklus sind zentrale Pfeiler dieses Ansatzes. Das Ziel bleibt unverändert: Eine bestmögliche und auf komplexe Einsatzrealitäten ausgerichtete Ausbildung, in der militärische, politische und humanitäre Dimensionen eng miteinander verflochten sind. Damit leistet das AZ SWISSINT einen unverzichtbaren Beitrag zum internationalen Frieden und damit zur Verteidigung der Schweiz – ganz im Sinne «Sicherheit durch Kooperation».

quelques fonctions – d'acquérir des connaissances spécialisées, un esprit d'équipe et une sensibilité interculturelle, tout en apprenant à combiner de manière ciblée leurs compétences tant existantes que nouvelles.

La qualité du personnel enseignant constitue une valeur ajoutée particulière du CI SWISSINT. Qu'il s'agisse de militaires de carrière, de membres de la milice ou d'instructeurs internationaux invités, tous disposent de connaissances spécialisées spécifiques et d'une expérience opérationnelle. Ils bénéficient par conséquent d'une compréhension approfondie des réalités sur le terrain. On intègre directement cette expérience dans l'instruction, notamment en complétant les bases théoriques par des exemples concrets, des jeux de rôle et des scénarios réalistes. Ainsi, le savoir n'est pas seulement transmis, mais également vécu. Cette approche favorise la pensée critique, la prise de décision réfléchie et la capacité d'agir dans des environnements complexes et culturellement hétérogènes. Tout cela constitue un ensemble de conditions importantes et indispensables au succès de la promotion de la paix. Par ailleurs, des formations appartenant à toutes les branches de l'Armée suisse apportent ponctuellement leur soutien à l'instruction.

La promotion de la paix se met toujours en œuvre sur un plan multinational, et l'instruction que dispense le CI SWISSINT reflète cette réalité. Le CI travaille en effet en étroite collaboration avec des partenaires étrangers et fait partie de plusieurs réseaux de formation internationaux. Il convient de souligner tout particulièrement sa participation active au Framework 4-PCE (Fo(u)r Peace Central Europe) avec l'Allemagne, l'Autriche et les Pays-Bas. Ce format permet le développement commun de contenus pédagogiques, l'évaluation comparative réciproque, la validation des cours et l'échange de personnel spécialisé. Le CI SWISSINT est également membre de l'Association internationale des centres de formation à la promotion de la paix et de l'Association européenne des centres de formation aux opérations de paix, et fait partie du réseau Partnership Training and Education Centre de l'OTAN – un signe manifeste de l'ancrage international de la promotion de la paix de la Suisse.

Les exigences en matière de promotion de la paix évoluent rapidement. Les nouvelles formes de conflit, les menaces hybrides, les cyber-risques et la désinformation exigent de nouvelles approches, tout comme la protection des groupes de population particulièrement vulnérables. Le CI SWISSINT réagit à ces nouvelles réalités en développant continuellement ses programmes d'instruction. Les méthodes d'apprentissage numériques, les simulations, la transmission modulaire des connaissances et un cycle rapide du type «lessons learned» constituent les piliers centraux de cette approche. L'objectif reste inchangé : offrir la meilleure instruction possible, adaptée aux réalités complexes des missions, dans laquelle les dimensions militaire, politique et humanitaire sont étroitement liées. Le CI SWISSINT apporte ainsi une contribution indispensable à la paix internationale et, par conséquent, à la défense de la Suisse, conformément à la devise «La sécurité par la coopération».



Das Framework 4-PCE steht für gelebte Kooperation. Auf dem Bild sind die Kommandanten der vier Trainingszentren zu sehen zusammen mit dem Kommandeur der Ausbildungskommandos des Heeres der Bundeswehr, Generalmajor Rhode, und dem ehemaligen niederländischen Force Commander der UNO-Mission MINUSMA in Mali, Generalleutnant Matthijssen (3. und 4. von links).

Le Framework 4-PCE est synonyme de coopération active. Sur la photo, on peut voir les commandants des quatre centres d'entraînement en compagnie du commandant du commandement d'instruction de l'armée de terre allemande, le divisionnaire Rhode, et de l'ancien commandant de la force néerlandaise de la mission MINUSMA de l'ONU au Mali, le commandant de corps Matthijssen (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> à partir de la gauche).



Das Ausbildungszentrum für Friedensförderung der niederländischen Streitkräfte besteht seit 1993. Im Rahmen von Fo(u)r Peace Central Europe besteht eine enge und partnerschaftliche Zusammenarbeit mit dem Ausbildungszentrum SWISSINT.

The peacekeeping centre of the Netherlands Armed Forces exists since 1993. Within the Fo(u)r Peace Central Europe framework, it maintains a close and cooperative partnership with the Training Centre SWISSINT.

## Kooperation zwischen Ausbildungszentren bringt Vorteile

Cooperation between training centres is beneficial

### Deutsch

**Text und Fotos** Oberstleutnant Remco Steijn, Commandant School voor Vredesmissies (SVV), Koninklijke Nederlandse Landmacht

**Wie die Schweizer Armee verfügen auch die niederländischen Streitkräfte über ein Ausbildungszentrum für Friedensförderung, die sogenannte School voor Vredesmissies (SVV). Durch den Austausch im Rahmen von 4-PCE – Fo(u)r Peace Central Europe auf verschiedenen Ebenen profitieren beide Zentren voneinander.**

Die Schule wurde 1993 unter dem Namen Centrum voor Vredesmissies (CVV) gegründet und befand sich zunächst in Harskamp, bevor sie nach Ossendrecht verlegt wurde. Damals hatte das CVV die Grösse eines Battalions mit mehreren Ausbildungskompanien und bildete Wehrpflichtige aus, die sich freiwillig als Fahrer für Transporteinheiten in Bosnien und Herzegowina sowie für weltweit im Einsatz stehende Nachrichtensoldaten und Beobachter gemeldet hatten. 1997 erfolgte der Umzug nach Amersfoort sowie die Umbenennung in School voor Vredesmissies (SVV). Seit 2008 ist die Schule wieder in Harskamp ansässig, in der Kaserne General Winkelmann.

Die SVV unterstützt Soldatinnen und Soldaten bei der Vorbereitung und Durchführung von Einsätzen, indem sie ihre allgemeinen militärischen Kenntnisse, Fähigkeiten und Abläufe durch relevante und missionsspezifische Themen ergänzt. Das Ziel dieser zusätzlichen Ausbildungseinheiten ist es das Bewusstsein für das eigene Handeln, das Handeln anderer, das Einsatzumfeld sowie für mögliche Faktoren zu schärfen, die das Verhalten beeinflussen können. Die Schule bildet jährlich rund 3000 Frauen und Männer in verschiedenen Kursen aus, die nicht nur militärischem Personal offenstehen, sondern auch Angehörigen ziviler Organisationen. Während dieser Einsatzvorbereitung, die je nach Mission drei bis sechs Tage dauert, wird ein breites Themenspektrum abgedeckt – darunter sind allgemeine Informationen zum Einsatzgebiet und Konflikt, zur Kultur, Hygiene, interkulturellen Kommunikation, zum internationalen humanitären Völkerrecht, zur Sicherheit, zum Umgang mit Medien sowie zu einsatzrelevanten Cyberbedrohungen.

Darüber hinaus bietet die SVV Ausbildungen im Bereich Sicherheit an, die sogenannten Hostile Environment Awareness Trainings (HEAT). Diese richten sich an Angehörige der Nationalen Polizei respektive der Nationalen Einheit sowie an Mitarbeitende des Internationalen Gerichtshofs, des Institute for International Criminal Investigations und des Niederländischen Journalistenverbandes. Die Inhalte werden von der EU und der UNO

### English

**Text and photos** Lieutenant Colonel Remco Steijn, Commander NLD Defence School for Peace Operations, Royal Netherlands Army

**Like the Swiss Armed Forces, the Netherlands Armed Forces have a peacekeeping training centre, too, the School Voor Vredesmissies (SVV) - the Netherlands School for Peace Operations. Through exchanges within the framework 4-PCE – Fo(u)r Peace Central Europe at various levels, both centres benefit from each other.**

The school was founded in 1993 under the name Centrum voor Vredesmissies (CVV) and located at Harskamp before being moved to Ossendrecht. At the time, the CVV was battalion-sized with several training companies and trained conscripts who volunteered to serve as drivers for transport units in Bosnia and Herzegovina as well as for signal troops and observers who were deployed worldwide. In 1997 the CVV changed its location to Amersfoort and its name to School voor Vredesmissies (SVV, in English NLD Defence School for Peace Operations). In 2008 it moved back to Harskamp and is based since then at the General Winkelmann Kazerne.

The SVV supports individual soldiers in the preparation and execution of missions by complementing their general military knowledge, skills, and drills with relevant and mission-specific subjects. The purpose of these additional subjects is to raise personal awareness of one's own actions, the actions of others, the environment encountered during deployment, and the factors that may influence behaviour. The school trains annually around 3,000 men and women in a variety of courses. These courses are open not only for military personnel but also to members of civilian organisations. During these mission orientations, which last between three to six days depending on the mission, a wide range of topics is covered, such as general knowledge of the mission area and the conflict, culture, hygiene, intercultural communication, international humanitarian law, security, dealing with the media, and mission-related cyber threats.

Furthermore, the SVV provides security training, the so-called Hostile Environment Awareness Trainings (HEAT), for officials of the National Police/National Unit and for personnel of the International Court of Justice, the Institute for International Criminal Investigations and the Dutch Association for Journalists. The topics are defined by the EU and the UN and reflect the most relevant threats in mission areas. The training takes place in a simulated mission environment to confront participants with a lack of privacy as well as with primitive and extreme conditions they are likely to face while on mission.

festgelegt und spiegeln die relevantesten Bedrohungen in den Einsatzgebieten wider. Die Ausbildung findet in einer simulierten Umgebung statt, um die Teilnehmenden mit mangelnder Privatsphäre sowie mit den einfachen und oft extremen Bedingungen zu konfrontieren, denen sie während ihrem Einsatz wahrscheinlich ausgesetzt sind.

Um nicht nur Militärbeobachterinnen und -beobachter, sondern auch militärische und zivile Polizeikräfte auf Einsätze in UNO- oder EU-Missionen vorzubereiten, führt die SVV zwei international akkreditierte Ausbildungsgänge durch: den United Nations Military Observer Course (UNMOC) und den United Nations Police Course (UNPOL). Beide Kurse finden zweimal jährlich statt und schliessen mit einer praktischen Schlussübung ab. Die Teilnehmenden arbeiten in multinationalen Teams zusammen und operieren von einer simulierten Basis aus in einem Nachkriegsszenario, wobei sie gemeinsam arbeiten und leben.

Die SVV ist in verschiedene internationale Partnerschaften zur individuellen Ausbildung für militärische Friedensförderungsmissionen eingebunden. Die wichtigste davon ist Fo(u)r-Peace Central Europe (4-PCE), der Deutschland, Österreich, Schweiz und die Niederlande angehören. 4-PCE wurde 2008 gegründet und ist nach wie vor von grosser Bedeutung. Sie ermöglicht der Schule den Austausch von Instrukturinnen und Instruktoren, Wissen und Erfahrungen mit den Partnerausbildungszentren. Deshalb freue ich mich, dass wir die Zusammenarbeit mit den UNO- und HEAT-Kursen weiter ausgebaut haben. Diese Partnerschaft unterstreichen wir mit einem gemeinsamen Zertifikat, das Teilnehmenden verliehen wird, welche die Ausbildung erfolgreich absolvieren. Die Zusammenarbeit mit dem Ausbildungszentrum SWISSINT und den anderen Partnerinstitutionen verläuft sehr positiv. Besonders hervorzuheben ist die Professionalität der Schweizer Instrukturinnen und Instruktoren sowie die Durchführung der Sommerabschlussübung des UNMOC, «Blue Flag», in der schönen Umgebung von Appenzell.

Als Kommandant sehe ich für beide Ausbildungsinstitutionen grosse Vorteile darin, die Qualität ihrer Instrukturinnen und Instruktoren kontinuierlich zu steigern, wodurch sich wiederum der Standard der Ausbildungszentren verbessert. Die Lektionen sind hochwertig und praxisnah, so werden sowohl das militärische als auch das zivile Personal optimal auf die anspruchsvollen Aufgaben während ihrer Einsätze vorbereitet. Ich hoffe, dass die School voor Vredesmissies die erfolgreiche Zusammenarbeit innerhalb der 4-PCE Partnerschaft noch viele Jahre fortsetzen und weiterentwickeln kann, denn eine realistische Vorbereitung und Ausbildung werden weiterhin entscheidend für Peacekeeper auf der ganzen Welt sein.

To prepare not just military observers but also military and civilian police officers for deployment in UN or EU missions, the SVV offers two accredited international training courses: the United Nations Military Observer Course (UNMOC) and the United Nations Police Course (UNPOL). Both courses are conducted twice a year and conclude with a practical final exercise. Participants cooperate in multinational teams and operate from a simulated base in a post-conflict environment while working and living together.

The SVV is involved in various international partnerships in the field of individual training for peacekeeping missions. The most important partnership is Fo(u)r-Peace Central Europe (4-PCE) which includes the countries Germany, Austria, Switzerland, and the Netherlands. The 4-PCE was founded in 2008 and remains an important partnership. It gives the school the chance to exchange instructors, knowledge, and lessons learned with its three partner training centres. That is why I am pleased that we have further expanded our collaboration with the UN and the HEAT courses. We underline this partnership through a joint certificate awarded to participants who successfully complete these courses. The cooperation with the Training Centre SWISSINT and the other partner institutions is very positive. The professional mindset of the Swiss instructors is particularly striking, as is the way the summer UNMOC final exercise “Blue Flag” is conducted in the beautiful surroundings of Appenzell.

As commander, I see great advantages for both of our training institutions in continuously improving the quality of their instructors, which in turn enhances the overall standard of the training centres. As a result, the lessons are of high quality and the training is realistic, ensuring that both military and civilian personnel are better prepared for the challenging tasks during their deployment. I hope that the School voor Vredesmissies will be able to continue and further develop our cooperation within 4-PCE for many years to come, as realistic preparation and training will continue to make the difference for deployed soldiers and civilians around the world.

#### Link

[SVV: School voor Vredesmissies | Keuringen en opleidingen bij Defensie | Defensie.nl](http://SVV: School voor Vredesmissies | Keuringen en opleidingen bij Defensie | Defensie.nl)



Die Kommandanten der School voor Vredesmissies, Oberstleutnant Remco Steijn (links) und des Ausbildungszentrums SWISSINT, Oberst i Gst Adrian Staub, stehen im Rahmen von 4-PCE regelmässig in Kontakt.

The commanders of the NLD Defence School for Peace Operations, Lieutenant Colonel Remco Steijn (to the left) and the Training Centre SWISSINT, Colonel GS Adrian Staub, are in contact on a regular base within the framework 4-PCE.



Am 30. Juli 2025 wurden bei der Verleihung der Friedensmedaille in Bangui 54 Sekundierte aus acht Ländern geehrt. Unter ihnen war auch die Vollzugsbeamtin Mireille Nathalie Kenfack aus Kamerun, hier zusammen mit unserer Autorin Nitya Duella. Kennengelernt hatten sie sich in einem Vorbereitungskurs in Schweden im Oktober 2024.

On 30 July 2025, 54 seconded experts from eight countries were honoured at the Peace Medal ceremony in Bangui. Among them was correction officer Mireille Nathalie Kenfack from Cameroon, here together with our author Nitya Duella. They first met during the pre-deployment training in Sweden in October 2024.



Eine typische Hauptstrasse in Bangui, der Hauptstadt der Zentralafrikanischen Republik, auf der Autos, UNO-Fahrzeuge und Motorräder verkehren, aber auch Fußgänger unterwegs sind. Gesäumt wird sie von kleinen Ständen, an denen Obst, Gemüse und Telefonguthaben verkauft wird.

This is a typical main road in the capital of the Central African Republic Bangui usually busy with a mix of cars, UN vehicles, motorbikes, and pedestrians and lined with small roadside stalls and vendors selling fruit, vegetables, as well as phone credit.

## Nitya Duella berichtet aus Bangui, Zentralafrikanische Republik

Nitya Duella reporting from Bangui, Central African Republic

[Deutsch](#)

**Text und Fotos** Nitya Duella, Associate Programme Officer im Justiz- und Strafvollzugsdienst in der Hauptabteilung Friedensmissionen der UNO in New York

Zuerst erinnerte mich das Geräusch an Trommelschläge oder an das unablässige Klopfen langer Fingernägel auf einen Tisch – hart und ungeduldig. Ich hatte eine gefühlte Ewigkeit auf meinen Bildschirm gestarrt und darauf gewartet, dass sich die Seite lädt. Der Regen hämmerte auf den Container, in dem mein Büro am Sonderstraferichtshof (Special Criminal Court, SCC) in Bangui, der Hauptstadt der Zentralafrikanischen Republik, untergebracht war. Der Rechtsberater, den ich unterstützte, würde in den nächsten Tagen Berufung einlegen und ich wollte unbedingt einen Entscheid auf dieser Internetseite zitieren. Aber die Seite öffnete sich einfach nicht. Frustration stieg in mir auf. Der Regen, der auf das Dach prasselte, war auch nicht hilfreich; zeitweise war er so laut, dass ich meine eigenen Gedanken kaum hören konnte.

Ich wurde zwischen Mai und August 2025 für eine dreimonatige Mission in die Zentralafrikanische Republik entsandt. Finanziert wurde der Einsatz über mein Ausbildungsbudget im Rahmen des Junior Professional Officer Programms. Eigentlich ist mein Arbeitsplatz am UNO-Hauptsitz in New York, wo ich als Associate Programme Officer im Justiz- und Strafvollzugsdienst in der Hauptabteilung Friedensmissionen tätig bin. Ich arbeitete bereits seit einigen Wochen beim SCC und unterstützte den Rechtsberater der Verteidigung, aber an einige Dinge konnte ich mich immer noch nicht gewöhnen, darunter vor allem das fehlende WLAN und die launische 3G-Verbindung, die durch den Regen noch verschlechtert wurde. Zu Hause hatte ich mir nie Gedanken über den ungehinderten Zugang zu Informationen gemacht. Hier war es für die meisten ein unerreichbares Privileg. Die unzuverlässigen Internetverbindungen erschwerten auch mir einen regelmässigen Kontakt mit Familie und Freunden.

Die Zentralafrikanische Republik ist eines der am wenigsten entwickelten Länder der Welt. Durch die jahrelangen internen Konflikte wurden die Ressourcen geschwächt und die Infrastruktur zerstört. Das Land ist fast doppelt so gross wie Spanien, hat aber weniger Einwohnerinnen und Einwohner als die Schweiz. Als Reaktion auf den langwierigen Konflikt wurde der SCC ins Leben gerufen: ein nationales hybrides Tribunal, das am 3. Juni 2015 per Gesetz eingERICHTET wurde und dessen Aufgabe es ist, Völkermord, Verbrechen gegen die Menschlichkeit und Kriegsverbrechen, die seit dem 1. Januar 2003 auf dem Staatsgebiet begangen wurden, zu untersuchen, strafrechtlich zu verfolgen und zu verurteilen. Die Zusammenarbeit von nationalen und internationalen Richterinnen und Richtern machen den einzigartigen hybriden Cha-

[English](#)

**Text and photos** Nitya Duella, Associate Programme Officer, Justice and Corrections Service in the Department of Peace Operations at the UN in New York

It sounds like a drumroll, I remember thinking. Or the relentless tapping of long fingernails on a table, sharp and impatient. I had been staring at my screen for what seemed like an eternity, waiting for the page to load. Outside, the rain hammered against the metal container that served as my office at the Special Criminal Court (SCC) in Bangui, the capital of the Central African Republic (CAR). The legal advisor I was assisting was just days away from filing an appeal, and this page contained a decision I was desperate to cite. Yet it simply would not load. Frustration bubbled inside me. The pelting of the rain did not help; at times it was so loud that I could barely hear myself thinking.

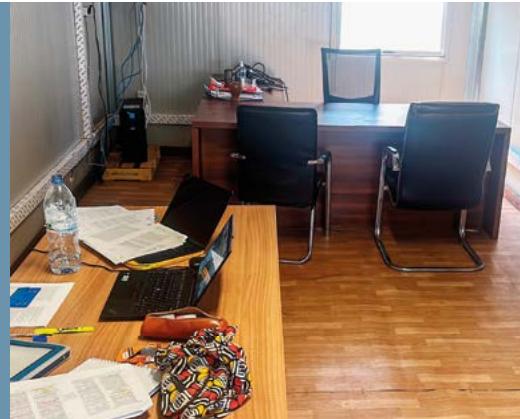
I was deployed to the CAR on a three-month mission from May to August 2025, using the training budget allocated to me as part of the Junior Professional Officer programme. My regular post is at the UN headquarters in New York, where I work as an associate programme officer with the Justice and Corrections Service in the Department of Peace Operations. I had already been working at the SCC for a few weeks now, assisting the legal advisor to the defence, but there were some things I still could not get used to, chief among them the absence of Wi-Fi and the temperamental 3G connection, made worse by the rain. At home, instant access to information was something I never questioned. Here, it was a privilege out of reach for most, and the lack of reliable internet often made it difficult to stay in touch with family and loved ones on a regular basis.

The CAR is one of the world's least developed countries, its resources and infrastructure weakened and scarred by years of internal conflict. The country spans almost twice the size of Spain, yet has a population smaller than Switzerland. In response to the protracted conflict, the SCC was born: a national hybrid tribunal established by law on 3 June 2015, with a mandate to investigate, prosecute, and try the crimes of genocide, crimes against humanity, and war crimes committed on the country's territory since 1 January 2003. The unique hybrid nature of this tribunal is reflected in its structure, where national and international magistrates work side by side. The SCC is supported by the UN and international partners, such as Switzerland, which currently provides two magistrates to the Court. To date, twenty individuals, all members of armed groups, have been tried by the Court in its first four cases. Notably, the SCC has already completed a full case, the Paoua case, which resulted in the implementation of a final judgement on reparations, marking the first such instance in the CAR.



Die Sandplätze, auf denen Nitya Duella fast dreimal in der Woche Tennis spielte, stehen in starkem Kontrast zu der ansonsten ungenügenden Infrastruktur des Landes. Dies war einer ihrer Lieblingsorte in Bangui.

The clay tennis courts in Bangui, where Nitya Duella played almost three times a week, stand in sharp contrast to the otherwise poorly developed infrastructure in the country. It remains one of the places she cherished most in Bangui.



In diesem Container befindet sich das Büro des SCC in Bangui. Links steht der Schreibtisch von Nitya Duella. Bei Regen können die Tropfen, die auf das Dach prasseln, ohrenbetäubend sein – eines dieser kleinen, aber unvergesslichen Erlebnisse während eines Feldeinsatzes.

Visible on the left is the desk of Nitya Duella in the office at the SCC in Bangui, housed in a portacabin. When it rains, the sound on the metal roof can be deafening – one of those small but memorable details of life in the field.

rakter des SCC aus. Der Gerichtshof wird von der UNO und internationalen Partnern wie der Schweiz unterstützt, die dem SCC zurzeit eine Richterin und einen Richter zur Verfügung stellt. In den ersten vier Gerichtsverfahren wurden bisher zwanzig Personen, die alle bewaffneten Gruppierungen angehörten, angeklagt. Der SCC hat bereits einen vollständigen Fall abgeschlossen, den Fall Paoua, der zur Umsetzung eines endgültigen Urteils über Wiedergutmachungszahlungen führte und damit einen Präzedenzfall in der Zentralafrikanischen Republik darstellt.

Ein lautes Klopfen an der Tür übertönte den Regen. Es war Zeit nach Hause zu gehen. Ich warf noch einmal einen Blick auf meinen Bildschirm und fand mich schliesslich damit ab, dass die Seite, auf die ich wartete, einfach nicht laden würde – jedenfalls nicht jetzt. Es war bereits später Nachmittag in der Regenperiode und ich sprays mich mit Mückenschutzmittel ein. Einige meiner Freunde und Kolleginnen in Bangui waren an Malaria erkrankt – zusätzliche Vorsichtsmassnahmen waren erforderlich. Obwohl die Lage in Bangui ziemlich stabil ist, müssen UNO-Mitarbeitende selbst für kürzeste Strecken ein UNO-Fahrzeug benutzen. Mit dieser Einschränkung hatte ich oft Mühe. Für mich war Bewegungsfreiheit schliesslich immer selbstverständlich gewesen. Andere beklagten sich über die Ausgangssperre ab 22 Uhr, an die ich mich jedoch leichter gewöhnen konnte. Ich genoss die frühen Abendstunden.

Wie in vielen anderen Einsatzgebieten gibt es in Bangui zwei Welten, die nebeneinander existieren: zum einen die lokale Bevölkerung und zum anderen die Gemeinschaft der Expats. Ich war jedoch verblüfft, wie anders die Expats lebten: Die meisten wohnten in modernen Apartmentkomplexen, einige sogar mit grossen Swimmingpools und anderen Annehmlichkeiten. Angesichts der mangelnden Infrastruktur im Land war der Standard dieser Gebäude beachtlich, und die Mieten waren extrem hoch. Manche Expats zahlten bis zu 2000 US-Dollar für ein Zimmer in einer Wohngemeinschaft. Das ist mehr, als man in Genf oder sogar in New York bezahlt. Mich beeindruckten zudem die schönen Sandplätze in Bangui, auf denen Tennis gespielt wurde – ein kleiner Luxus, der in einer so herausfordernden Umgebung fast fehl am Platz wirkte.

Ich verliess das Büro und sinnierte auf dem Heimweg über die Bedeutung des Sonderstrafgerichtshofs. In einer Nachkonfliktsituation sind Mechanismen wie der SCC von entscheidender Bedeutung, um die Rechenschaftspflicht zu stärken und sicherzustellen, dass für Gerechtigkeit gesorgt wird, dass diese von der Bevölkerung getragen und dass darüber berichtet wird. Durch die Stärkung der Rechtsstaatlichkeit trägt der SCC dazu bei das öffentliche Vertrauen wiederherzustellen und so eine Grundlage für dauerhaften Frieden zu schaffen. In der aktuellen politischen Lage wird klar, dass diese Anstrengungen wichtiger denn je sind: Gerechtigkeit ist kein abstrakter Grundsatz, sondern ein konkreter Schritt in Richtung Stabilität und Versöhnung.

*Dieser Beitrag widerspiegelt die Meinung der Autorin und nicht notwendigerweise diejenige der Vereinten Nationen.*

A sharp knock on the door pierced through the rain, it was time to head home. I glanced once more at my screen and conceded that the page I was waiting for simply would not load, at least not then. It was late afternoon in the rainy season, and I sprayed myself with mosquito repellent. Several of my friends and colleagues in Bangui had contracted malaria – additional precautions were necessary. Although Bangui enjoys a measure of stability, UN personnel are instructed to travel only in UN vehicles, even for the shortest of distances. This restriction often felt frustrating. After all, it was another simple freedom one might otherwise take for granted: the freedom of movement. Others lamented the 10 p.m. curfew, though that was not as difficult to adapt to. I enjoyed the early nights.

Like in many other duty stations in the field, I imagine, there are two worlds in Bangui that live side by side: the local inhabitants of Bangui and the expat community. However, I was struck by how differently the expat community lived, mostly in modern apartment complexes, some with large swimming pools and other amenities. The standard of these lodgings was remarkable given the general lack of infrastructure in the country, and rents were extremely high, with some people paying up to USD 2,000 for a single room in a shared apartment – more than one might pay in Geneva, or even New York. Another surprising fact about Bangui is that you can play tennis on beautiful clay courts, a small luxury that feels almost out of place in such a challenging environment.

As I left the office, I remember reflecting on how, in a post-conflict setting, mechanisms such as the SCC are vital for strengthening accountability and ensuring that justice is not only done but also felt and seen to be done, by the people it serves. By reinforcing the rule of law, the Court helps rebuild public trust and offers a foundation for lasting peace. In the current political climate, the importance of these efforts has become even more apparent, a reminder that justice is not an abstract principle but a tangible step toward stability and reconciliation.

*The views expressed herein are those of the author and do not necessarily reflect the views of the United Nations.*



Oberstleutnant Martin Bamert leistete zugunsten der UNO-Mission MINURSO in der Westsahara einen einjährigen friedensfördernden Einsatz.

Le lieutenant-colonel Martin Bamert a participé pendant un an à une mission de promotion de la paix au Sahara occidental au profit de la MINURSO.

## Gut gerüstet – auch für Unerwartetes

Bien préparé – même pour l'imprévu

### Deutsch

**Text** Sandra Stewart, Kommunikation SWISSINT, sprach mit Oberstleutnant Martin Bamert, Unterstabschef Logistik zugunsten der MINURSO, Westsahara

**Fotos** Martin Bamert

**Sie waren zuerst als Militärbeobachter und dann als Unterstabschef Logistik zugunsten der MINURSO in der Westsahara tätig. Was hat Sie bewogen die Funktion zu wechseln?**

Nach den ersten drei Monaten als klassischer Militärbeobachter auf Mahbas, einem der insgesamt neun militärischen Stützpunkte der MINURSO, bot sich die Möglichkeit für die weiteren neun Monate meines Einsatzes ins Hauptquartier in Laâyoune zu wechseln. Dass ich angefragt wurde, stellte persönlich einen schönen Erfolg dar, denn es ist herausfordernd Teil des Senior Managements und Stabes einer UNO-Mission zu sein. Andererseits trug auch der Gedanke dazu bei, damit als Schweizer Armeeangehöriger die Präsenz der Schweiz im Nationenmix eines grossen Missionsstabes zu erhöhen – im Allgemeinen ist unser Land nominell eher untervertreten.

**Welche Voraussetzungen mussten Sie erfüllen?**

Um einen Einsatz als Militärbeobachter zu leisten, muss man Offizier sein sowie den Militärbeobachterkurs erfolgreich absolviert haben. Ob dann innerhalb der Mission ein Wechsel in den Stab möglich ist, hängt vom vorgegebenen Verteilschlüssel der Nationen sowie dem persönlichen Leistungsausweis ab. Damit keine Nation im Stab übervertreten ist, dürfen zum Beispiel maximal 25% der in der Mission anwesenden Militärbeobachter eines Landes Stabstellen im Hauptquartier besetzen. Die Schweiz war zum Zeitpunkt meines Missionsbeginns nicht im Stab vertreten, weshalb ich diese mögliche Hürde ohne Probleme nahm. Weiter erfülle ich als Oberstleutnant die Bedingung des geforderten militärischen Grades für die Funktion des Unterstabschefs Logistik. Und da ich eine jahrelange Erfahrung in verschiedenen friedensfördernden Missionen vorweisen kann, respektive zusätzlich über die erforderliche Ausbildung und fachliche Expertise im logistischen Bereich verfüge, war ich schliesslich für diese Position zur richtigen Zeit am richtigen Ort.

**Welche Aufgaben fielen in Ihren Verantwortungsbereich?**

In der MINURSO werden sämtliche logistischen Dienstleistungen durch die zivile Komponente der Mission, dem sogenannten Mission Support, erbracht. Daher ist die eigentliche Kernaufgabe des Führungsgrundgebiet Logistik (FGG U4) die Koordination mit dem Mission Support Centre. Es lag

### Français

**Texte** Sandra Stewart, Communication SWISSINT, s'est entretenu avec le lieutenant-colonel Martin Bamert, chef d'état-major adjoint Logistique au profit de la MINURSO, Sahara occidental

**Photos** Martin Bamert

**Vous avez d'abord été observateur militaire, puis chef adjoint de l'état-major logistique au profit de la MINURSO au Sahara occidental. Qu'est-ce qui vous a incité à changer de fonction ?**

Après avoir passé mes trois premiers mois en tant qu'observateur militaire classique à Mahbas, l'une des neuf bases militaires de la MINURSO, j'ai eu la possibilité de poursuivre les neuf mois restants de ma mission au quartier général de Laâyoune. Le fait qu'on m'ait proposé cette opportunité a représenté pour moi une grande réussite personnelle, car faire partie de la haute direction et de l'état-major d'une mission de l'ONU constitue un véritable défi. Par ailleurs, l'idée de renforcer la présence de la Suisse au sein d'un grand état-major multinational en tant que membre de l'Armée suisse a également joué un rôle important. En effet, notre pays est généralement sous-représenté sur le plan nominal.

**Quelles conditions deviez-vous remplir ?**

Pour pouvoir participer à une mission en tant qu'observateur militaire, il faut être officier et avoir suivi avec succès le cours d'observateur militaire. La possibilité d'un changement d'état-major au sein de la mission dépend ensuite de la clé de répartition fixée par les nations ainsi que des performances personnelles. Afin qu'aucune nation ne soit surreprésentée au sein de l'état-major, par exemple, 25 % au maximum des observateurs militaires d'un pays présents dans la mission sont autorisés à occuper des postes au quartier général. Au moment où j'ai commencé ma mission, la Suisse n'était pas représentée au sein de l'état-major, ce qui m'a permis de franchir cet obstacle sans problème. En tant que lieutenant-colonel, je remplis également la condition du grade militaire requis pour la fonction de chef d'état-major adjoint chargé de la logistique. Et comme je peux me prévaloir de nombreuses années d'expérience dans diverses missions de promotion de la paix et que je dispose en outre de la formation ainsi que de l'expertise technique requises dans le domaine logistique, j'étais finalement au bon endroit au bon moment pour occuper ce poste.

**Quelles étaient vos attributions ?**

Au sein de la MINURSO, tous les services logistiques sont assurés par la composante civile de la mission, appelée «Mission Support». La tâche

in meiner Verantwortung alle logistischen Bedürfnisse der Außenposten aufzunehmen – und zwar sowohl östlich als auch westlich des Berm, der als grosser, künstlich aufgeschütteter und stark verminter Sandwall die räumlich-militärische Trennlinie der Konfliktparteien markiert. In einem nächsten Schritt galt es die logistischen Bedürfnisse zu beurteilen, zu triagieren und zu priorisieren, bevor ich diese an das Mission Support Centre weiterleiten konnte. Zudem war ich für die Begleitung und Nachbearbeitung der zivilen Umsetzung der logistischen Leistungen zuständig. Da meine Funktion ebenfalls die personelle und fachliche Führung des FGG U4 sowie die fachdienstliche Führung der Militärlogistik auf taktischer Stufe auf den neun Außenstandorten oder «Teamsites» umfasste, war mein Arbeitsalltag sehr abwechslungsreich.

#### **Worin lagen die Herausforderungen?**

In Mentalität, Klima und Organisation. Damit meine ich: Einerseits ist es ungemein spannend und bereichernd mit derart vielen und kulturell maximal unterschiedlich geprägten Individuen zu arbeiten und zu leben – darin liegt auch immer wieder der Reiz des Auslandeinsatzes. Andererseits ist es auf der Lernkurve ernüchternd festzustellen, dass man auch mit zunehmender Erfahrung manchmal manchmal mitnichten weiser wird. Klimatisch ist die Wüste selbstredend sehr herausfordernd, physisch und psychisch. Die Lebensbedingungen sind teilweise extrem: Temperaturschwankungen von über 30 Grad an einem Tag, ständiger Wind und Trockenheit. Dies sind für uns Schweizer ungewohnte Verhältnisse. Man stelle sich zum Beispiel Laufsport bei 43 Grad Celsius vor! Und schliesslich ist und bleibt die UNO in ihren Strukturen und ihrer Arbeitsweise eine schwerfällige Organisation, die einiges an Anpassungsfähigkeit und Flexibilität erfordert.

#### **Ist Ihnen ein Erlebnis besonders in Erinnerung geblieben?**

Weniger ein einzelnes, spezielles Erlebnis, aber die Wüste werde ich als unbeschreiblich wundersamen Lebensraum vermissen: Die für uns Menschen scheinbare Brutalität der Tageshitze, aber auch die unglaublich friedliche Stille und Ruhe sowie unvergessliche Stimmungen in Licht und Luft an den Übergängen von Tag und Nacht.

#### **Welche Erfahrungen nehmen Sie aus Ihrem Einsatz mit nach Hause?**

Das Folgende wurde so oder ähnlich schon oft von anderen Peacekeepers berichtet: Es ist erstaunlich, wie der mit Wissen, Können, Ausbildung und gesundem Menschenverstand gut gefüllte Schweizer Militärrucksack einen immer wieder durch (nicht nur militärisch!) neue und unerwartete Situationen und Lebensumstände bringen kann.

principale du domaine de conduite Logistique (DBC I4) consiste donc à assurer la coordination avec le Centre de soutien de la mission. J'étais chargé de recenser tous les besoins logistiques des avant-postes, tant à l'est qu'à l'ouest du Berm, ce grand mur de sable artificiel fortement miné qui marque la ligne de démarcation spatiale et militaire entre les parties au conflit. Dans un deuxième temps, il fallait évaluer, trier et hiérarchiser les besoins logistiques avant de les transmettre au Centre de soutien de la mission. J'étais également chargé d'accompagner et d'assurer le suivi de la mise en œuvre civile des prestations logistiques. Comme ma fonction comprenait également la gestion du personnel et la direction technique du DBC I4 ainsi que la direction technique de la logistique militaire au niveau tactique sur les neuf sites extérieurs ou «teamsites», mon travail quotidien était très varié.

#### **Quels étaient les défis à relever ?**

Tant les mentalités que le climat et l'organisation. Je veux dire par là que, d'une part, il est extrêmement passionnant et enrichissant de travailler et de vivre avec autant d'individus issus de cultures aussi différentes les unes des autres – c'est d'ailleurs ce qui fait, encore et toujours, l'attrait d'un engagement à l'étranger. D'autre part, il est décevant de constater, au fil de la courbe d'apprentissage, que même avec l'expérience, on ne devient pas toujours plus sage. Sur le plan climatique, le désert est bien sûr très éprouvant, tant physiquement que psychiquement. Les conditions de vie sont parfois extrêmes : des variations de température de plus de 30 degrés en une journée, un vent constant et une sécheresse permanente. Pour nous Suisses, ce sont là des conditions inhabituelles. Imaginez par exemple faire de la course à pied par une température de 43 degrés Celsius ! Enfin, l'ONU demeure une organisation lourde quant à ses structures et son fonctionnement, ce qui exige une importante capacité d'adaptation ainsi que de la flexibilité.

#### **Une expérience vous a-t-elle particulièrement marqué ?**

En fait, je ne citerai pas une expérience particulière, mais le désert va me manquer en tant que milieu de vie magnifique au-delà des mots : la chaleur du jour, qui peut sembler brutale pour nous, les humains, mais aussi le silence et le calme incroyablement paisibles, ainsi que les ambiances inoubliables de la lumière et de l'air aux transitions du jour et de la nuit.

#### **Quelles expériences ramenez-vous au pays suite à votre mission ?**

Les propos qui vont suivre ont déjà été rapportés à maintes reprises par d'autres peacekeepers : il est étonnant de constater à quel point le sac à dos militaire suisse, rempli à ras bord de connaissances, de compétences, de formation et de bon sens, peut nous permettre de faire face avec succès à des situations et des conditions de vie nouvelles et imprévues (et ceci pas seulement sur le plan militaire!).



Zusammen mit weiteren MINURSO-Angehörigen stattete Oberstleutnant Martin Bamert (5. Person v.l.) den Forces Armées Royales du Maroc einen routinemässigen Arbeitsbesuch ab.

Während den Fahrten durch die endlos erscheinende Wüste in der Westsahara kann es immer wieder vorkommen, dass die Reifen gewechselt werden müssen – bei 43 Grad Celsius eine echte Herausforderung.

En compagnie d'autres membres de la MINURSO, le lieutenant-colonel Martin Bamert (5<sup>e</sup> personne à partir de la gauche) a rendu une visite de travail de routine aux Forces armées royales du Maroc.

Lors des trajets à travers le désert apparemment infini du Sahara occidental, il n'est pas rare qu'il faille remplacer des pneus, ce qui, par une température de 43 degrés Celsius, représente un véritable défi.



Am Jubiläumsanlass der AMF im Oktober 2025 blickten die aktuelle Leitung sowie die ehemalige Chefin und ehemaligen Chefs auf 25 Jahre wirksamen Einsatz für Frieden und Menschenrechte zurück.



IPSTC in Nairobi, Kenya

### MTT-Experten können Arbeit wieder aufnehmen

Der Bundesrat ermöglichte mit dem Beschluss vom 29. Oktober 2025, dass die Projekte des Mobile Training Teams (MTT) in Bosnien und Herzegowina nach einem fast einjährigen Unterbruch wieder aufgenommen werden können. Neu sollen bis zu zehn unbewaffnete Waffen- und Munitionsspezialisten der Schweizer Armee vor Ort eingesetzt werden, um die Streitkräfte von Bosnien und Herzegowina zu befähigen ihre Waffen- und Munitionsbestände sicher zu lagern und zu bewirtschaften. Damit wird sichergestellt, dass sich die seit Jahren laufenden, erfolgreichen Unterstützungsprojekte im Bereich Kapazitätsaufbau bis Ende 2027 abschliessen lassen. Um die Nachhaltigkeit der umgesetzten Massnahmen zu überprüfen, sind sporadische Kontrollen vor Ort durch Schweizer Experten bis voraussichtlich Ende 2030 vorgesehen.

**Link:** Mehr Infos in der Medienmitteilung

Weiterer Kompetenzaufbau in der Waffen- und Munitionsbewirtschaftung in Bosnien und Herzegowina

### Jubiläum AFM – 25 Jahre gelebte Friedensförderung

Die Abteilung Frieden und Menschenrechte (AFM) des EDA blickt auf 25 Jahre engagierte Arbeit für Frieden und Menschenrechte zurück, eine Geschichte, die eng mit den globalen Entwicklungen seit der Jahrtausendwende verknüpft ist. Ihre Anfänge reichen ins Jahr 2000 zurück, als mit der Politischen Abteilung IV (PA IV), später Abteilung Menschliche Sicherheit (AMS), erstmals eine Einheit geschaffen wurde, die systematisch zu Friedensförderung, Menschenrechtsdiplomatie und humanitärer Politik arbeitete. Heute ist die AFM das Kompetenzzentrum des EDA für diese Themen. Sie unterstützt Friedensprozesse in rund zwanzig Schwerpunktländern, nicht nur als Geldgeberin, sondern auch mit Fachwissen direkt vor Ort. Sie unterstützt Friedensprozesse, zum Beispiel durch Mediation und Dialogunterstützung, und stärkt durch Menschenrechts-, humanitäre und Demokratiediplomatie das internationale Regelwerk sowie die demokratische Resilienz ihrer Partnerländer – in multilateralen Foren, bilateralen Dialogen und mittels gezielten diplomatischen Initiativen.

Zum Wirkungsbereich der AFM gehört auch der Schweizer Expertenpool für zivile Friedensförderung (SEF), durch den die Abteilung ihre Expertise weltweit durch die Entsendung von Fachpersonen zur Verfügung stellt. In den vergangenen 25 Jahren ermöglichte der SEF 1455 Einsätze von 686 Expertinnen und Experten in 81 Ländern, davon 44% Frauen. Zudem nahmen 1956 Wahlbeobachtende in 80 Ländern Einsätze wahr.

**Link:** Abteilung Frieden und Menschenrechte AFM:

<https://tinyurl.com/44yhejvx>

### Swiss commitment to capacity building at the IPSTC

In October 2025, Switzerland deployed a Swiss civilian expert to take up her post as Senior Learning Specialist at the International Peace Support Training Centre (IPSTC) in Nairobi, Kenya. This new appointment complements the four Swiss officers already working at the centre, one of whom serves as colonel plans and programmes international/deputy director. The tasks of the Senior Learning Specialist are focused on designing training materials and learning experiences, both online and in person, while managing projects focused on training, capacity building, and knowledge development in emerging fields such as mental health and digital peacebuilding. The IPSTC serves as a key regional hub for peacekeeping and peacebuilding in sub-Saharan Africa, providing education and research to strengthen the capacities of military, police, and civilian personnel in peace promotion. Through its support for the IPSTC, Switzerland puts into practice its mandate for international capacity building, a key element in its foreign policy commitment to fostering peace.

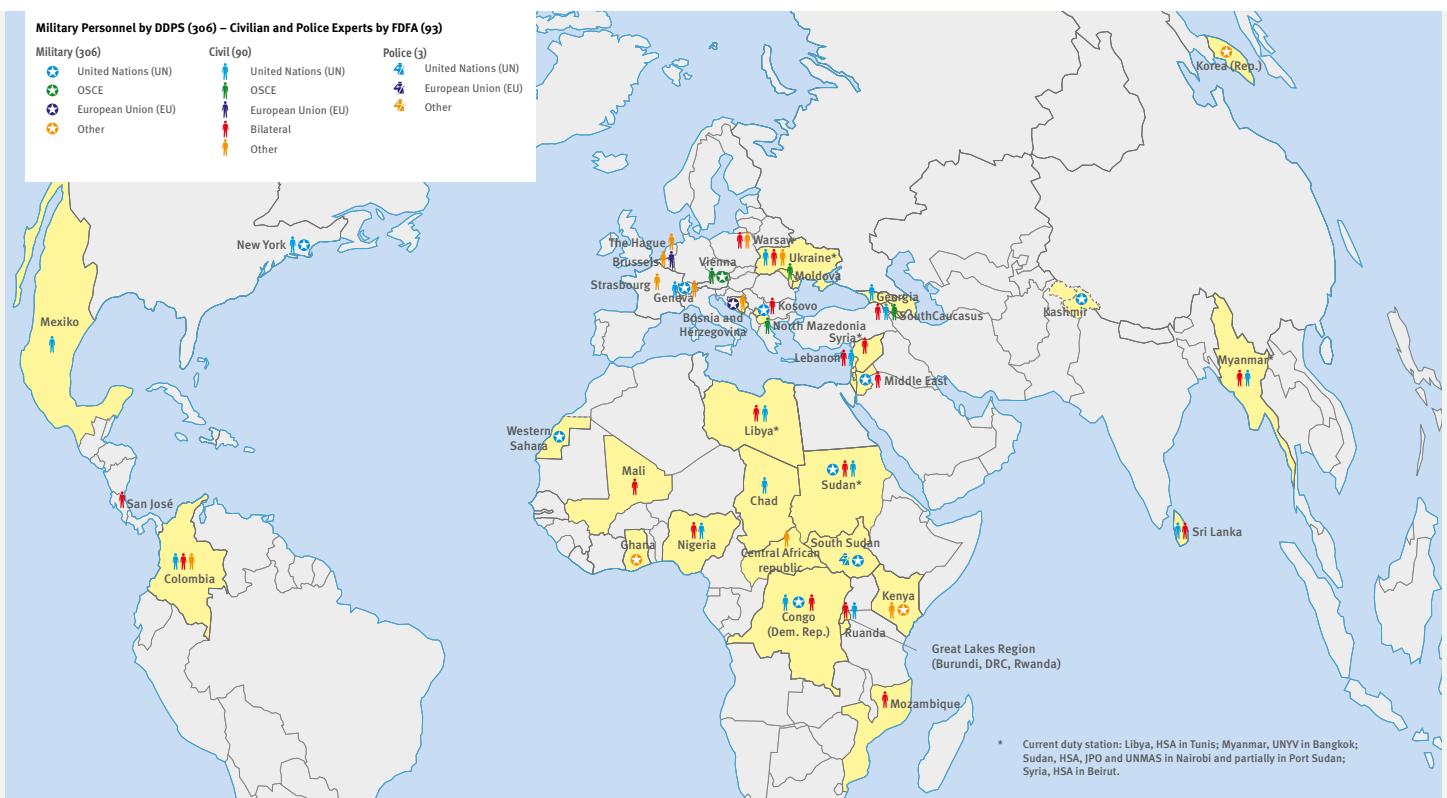
**Link:** International Peace Support Training Centre in Nairobi, Kenya: [www.ipstc.org](http://www.ipstc.org)

### Plan de paix américain pour le Proche-Orient

Le plan en 20 points proposé par les États-Unis vise à mettre fin à la guerre à Gaza et à ouvrir la voie à une paix durable au Proche-Orient. Le 5 novembre 2025, le DFAE a communiqué les mesures adoptées pour soutenir directement le Gaza Peace Plan. Elle renforce également son aide humanitaire en mettant dès à présent 10 millions de francs supplémentaires à disposition de OCHA, du CICR et du Croissant-Rouge palestinien. Elle entend en outre contribuer à l'avancement des réformes et institutions de l'Autorité palestinienne et la promotion du dialogue israélo-palestinien.

# Deployment of Swiss Military Personnel and Civilian Experts

Status: 1<sup>st</sup> December 2025



Country/Region	Total	Function
Austria, Vienna	6	OSCE: Experts (3), Chief Operation Room (1), Project Officer (1), Support Officer (1)
Belgium, Brussels	1	NATO: Expert
Bosnia and Herzegovina	31	EUFOR ALTHEA: LOT (max. 20); Bilateral: MTT (max. 10); OHR: Expert (1)
Central African Republic	1	SCC: Expert
Chad	1	UN RCO: Expert
Colombia	8	UN OHCHR: UNYV (2); UN Women: UNYV (1); UNHCR: UNYV (1); UNMAS: UNYV (1); Bilateral: Expert (1), HSA (1); OAS/MAPP: Expert (1)
Congo (Dem. Rep.)	10	MONUSCO: Expert (2), Staff Officer (1), UNMAS (5); UN RCO: Expert (1); Bilateral: HSA (1)
Costa Rica, San José	1	Bilateral: Expert
France, Strasbourg	4	Council of Europe: Experts
Georgia	2	UN DPPA: UNYV (1); UN RCO: UNYV (1)
Ghana	3	KAIPTC: Course Director (1); Financial Advisor (1); Head of TED (1)
Great Lakes Region (Burundi, DRC, Rwanda)	2	OSESG GL: Expert (1); Bilateral: HSA Great Lakes (1)
Kashmir	4	UNMOGIP: Deputy Chief Military Observer (1); Military Observers (3)
Kenya	5	IPSTC: Deputy Director (1), Expert (1); Head of Training (2), Head of Evaluation and Simulation (1)
Korea (Rep.)	5	NNSC: Officers
Kosovo	216	KFOR/SWISSCOY (max. 215); Bilateral: HSA (1)
Lebanon	3	UN Women: Expert (1), UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Libya	2	UNSMIL: JPO (1); Bilateral: HSA* (1)
Mali, Sahel	1	Bilateral: HSA
Mexico	4	UN OHCHR: UNYV (3); UNODC: UNYV (1)
Middle East (Israel/ OPT**, Syria, Lebanon, Egypt, Jordan)	16	UNTSO: HoM (1), Military Observers (13), Chief Liaison Officer (1); Bilateral: HSA Near East (1)
Moldova	1	OSCE: JPO

Country/Region	Total	Function
Mozambique	1	Bilateral: HSA
Myanmar	4	UN OHCHR: UNYV* (2); UN RCO: Expert (1); Bilateral: HSA (1)
Netherlands, The Hague	3	ICC: Expert (2), IPO (1)
Nigeria	4	UNDP: UNYV (1); UNMAS: UNYV (1); UNODC: UNYV (1); Bilateral: Expert (1)
North Macedonia	1	OSCE: JPO
Poland, Warsaw	2	Bilateral: Expert (1); Frontex: Expert (1)
South Caucasus (Georgia, Armenia, Azerbaijan)	3	UN Women: Expert (1); OSCE: Expert (1); Bilateral: HSA (1)
South Sudan	7	UNDP: Expert (1); UNMISS: Staff Officer (1), UNMAS (2), UNPOL (3)
Sri Lanka	3	UN RCO: Expert (1), UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Sudan	6	OHCHR: JPO* (2); UNDP: Expert (1); UNMAS* (2); Bilateral: HSA* (1)
Switzerland, Geneva	11	UN IIIM: JPO (1); UN IIMM: JPO (1); UN OHCHR: JPO (3); UNIDIR: Expert (1); UNOPS: Information Management Officers (2), IED Threat Mitigation & Ammunition Management Expert (1); JRR: Expert (1); CCHN: Expert (1)
Syria	1	Bilateral: HSA*
Ukraine	4	UN RCO: Expert (1); Bilateral: Expert (1); HSA (1); IOM: Expert (1)
United States of America, New York	17	UN DPO: JPO (1); UN DPPA: JPO (2); UN HQ: Members of the Swiss Armed Forces (10); UN OCHA: JPO (1); UN OHCHR: JPO (1); UN OSRSG-CAAC: JPO (1); UNDP: Expert (1)
Venezuela	2	UN RCO: Expert (1); UNDP: JPO (1)
Western Sahara	3	MINURSO: Military Observers (2); UNMAS (1)
<b>Total</b>	<b>399</b>	45 Experts at Headquarters (Brussels, Geneva, New York, The Hague, Vienna, Warsaw, Strasbourg, San José)
		354 Experts in Field Missions.

\* Current duty station: Libya, HSA in Tunis; Myanmar, UNYV in Bangkok; Sudan, HSA, JPO and UNMAS in Nairobi and partially in Port Sudan; Syria, HSA in Beirut.

\*\* Occupied Palestinian Territory (OPT)

## Functions

**Bilateral** = Experts deployed for bilateral projects; **EUPOL** = EU Police Expert; **HoM** = Head of Mission; **HSA** = Human Security Adviser; **IED** = Improvised Explosive Devices; **JPO** = Junior Professional Officer; **LOT** = Liaison Observation Teams; **MTT** = Mobile Training Team; **TED** = Training, Evaluation & Development; **UNPOL** = UN Police Expert; **UNYV** = UN Youth Volunteer.

## Missions

**CCHN** = Centre of Competence on Humanitarian Negotiation; **EU** = European Union; **EUFOR ALTHEA** = European Union Force ALTHEA; **Frontex** = European Border and Coast Guard Agency; **ICC** = International Criminal Court; **IIIM** = International, Impartial and Independent Mechanism (Syria); **IIMM** = Independent Investigative Mechanism for Myanmar; **IOM** = International Organization of Migration; **IPSTC** = International Peace Support Training Centre; **JRR** = Justice Rapid Response; **KAIPTC** = Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre; **KFOR** = Kosovo Force; **MINURSO** = UN Mission for the Referendum in Western Sahara; **MONUSCO** = UN Stabilization Mission in the Democratic Republic of Congo; **NATO** = North Atlantic Treaty Organisation; **NNSC** = Neutral Nations Supervisory Commission in Korea; **OAS/MAPP** = Mission to Support the Peace Process in Colombia of the Organization of American States; **OSESG-GL** = Office of the Special Envoy for the Great Lakes; **OHR** = Office of the High Representative; **OSCE** = Organisation for Security and Cooperation in Europe; **SCC** = Special Criminal Court in the Central African Republic; **UN** = United Nations; **UN DPO** = UN Department of Peace Operations; **UN DPPA** = UN Department of Political and Peacebuilding Affairs; **UN IIMM** = UN Independent Investigative Mechanism for Myanmar; **UN OCHA** = UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs; **UN OHCHR** = UN Office of the High Commissioner for Human Rights; **UN RCO** = UN Resident Coordinator's Office; **UN OSRSG-CAAC** = UN Office of the Special Representative of the Secretary-General for Children and Armed Conflict; **UN Women** = UN Entity for Gender Equality and the Empowerment of Women; **UNDP** = UN Development Programme; **UNHCR** = UN High Commissioner for Refugees; **UNIDIR** = UN Institute for Disarmament Research; **UNMAS** = UN Mine Action Service; **UNMISS** = United Nations Mission in South Sudan; **UNMOP** = UN Military Observer Group in India and Pakistan; **UNODC** = UN Office on Drugs and Crime; **UNOPS** = UN Office for Project Services; **UNSMIL** = UN Support Mission in Libya; **UNTSO** = UN Truce Supervision Organization in the Middle East.

**Wichtig / Important / Importante**

Aus Nachhaltigkeitsgründen wird die Auflage des Swiss Peace Supporter reduziert. Über den QR-Code können Sie sich für den Newsletter anmelden, der auf das jeweilige aktuelle E-Magazin verlinkt. Wenn Sie weiterhin die gedruckte Version bevorzugen, schicken Sie bitte eine E-Mail an [verkauf.abo@bbl.admin.ch](mailto:verkauf.abo@bbl.admin.ch) mit dem Hinweis «Abo-Verlängerung Papierausgabe Swiss Peace Supporter» sowie Ihrer Adresse und Abo-Nummer (siehe Couvert). Ohne Rückmeldung wird Ihr Print-Abo Ende 2025 eingestellt.

Pour des raisons de durabilité, le tirage du Swiss Peace Supporter sera réduit. Le code QR vous permet de vous abonner à la newsletter, qui renvoie à l'e-magazine actuel. Si vous souhaitez continuer à recevoir la version imprimée, veuillez envoyer un courriel à l'adresse [verkauf.abo@bbl.admin.ch](mailto:verkauf.abo@bbl.admin.ch) avec la mention « Prolongation d'abonnement à l'édition imprimée de Swiss Peace Supporter », ainsi que votre adresse et numéro d'abonnement (voir enveloppe). Sans retour de votre part, votre abonnement papier sera interrompu fin 2025.

Per motivi di sostenibilità, la tiratura del Swiss Peace Supporter verrà ridotta. Il codice QR permette di iscriversi alla newsletter, che rimanda all'edizione digitale corrente. Se preferite continuare a ricevere la versione cartacea, inviate un'e-mail all'indirizzo [verkauf.abo@bbl.admin.ch](mailto:verkauf.abo@bbl.admin.ch), indicando «Rinnovo abbonamento edizione cartacea Swiss Peace Supporter» e specificando il vostro indirizzo e il numero di abbonamento (vedi busta). In assenza di riscontro, l'abbonamento cartaceo verrà sospeso alla fine del 2025.

For sustainability reasons, the print run of the Swiss Peace Supporter will be reduced. With the QR code you can sign up for the newsletter, which links to the current e-magazine. If you prefer the printed version, please send an email to [verkauf.abo@bbl.admin.ch](mailto:verkauf.abo@bbl.admin.ch) with the subject line «Subscription renewal for Swiss Peace Supporter print edition» and include your address and subscription number (see envelope). Without a response, your print subscription will be discontinued at the end of 2025.



SCHWEIZER ARMEE  
ARMÉE SUISSE  
ESERCITO SVIZZERO  
ARMADA SVIZRA



## Swiss Peace Supporter

- Bestellung des E-Magazins
- Commande du magazine numérique
- Comanda la rivista elettronica
- Order the e-magazine

Über den QR-Code oder diesen Link (<https://www.vtg.admin.ch/de/anmeldung-newsletter-swiss-peace-supporter>) können Sie sich für den Newsletter Swiss Peace Supporter anmelden, der viermal im Jahr verschickt wird und auf das jeweilige aktuelle E-Magazin verlinkt.

Le QR code ou ce lien (<https://www.vtg.admin.ch/fr/inscription-a-la-newsletter-swiss-peace-supporter>) vous permet de vous abonner à la newsletter Swiss Peace Supporter, qui est envoyée quatre fois par an et contient un lien vers le dernier numéro du magazine numérique.

Il codice QR o questo link (<https://www.vtg.admin.ch/it/iscrizione-alla-newsletter-di-swiss-peace-supporter>) permettono l'iscrizione alla newsletter Swiss Peace Supporter, che viene inviata quattro volte all'anno e include un link alla rivista elettronica aggiornata.

Using the QR code or this link (<https://www.vtg.admin.ch/en/sign-up-for-the-swiss-peace-supporter-newsletter>) you can subscribe to the Swiss Peace Supporter newsletter, which is sent out four times a year and contains the link to the latest e-magazine.

### Digitale Broschüren

Weitere Informationen sind in verschiedenen Broschüren online zu finden.

Des informations supplémentaires sont disponibles online dans différentes brochures.

Ulteriori informazioni sono disponibili in diversi opuscoli online.

Further information can be found in various brochures online.

### Militärische Friedensförderung



### Flyer – Abteilung Frieden und Menschenrechte



### EDA Leitlinien Demokratie 2025–2028



### Print

Bestellen Sie den aktuellen Swiss Peace Supporter sowie Broschüren in gedruckter Form über untenstehende E-Mail-Adresse:

Commandez le dernier numéro de Swiss Peace Supporter ainsi que des brochures imprimées à l'adresse e-mail suivante:

Ordinate l'ultima edizione di Swiss Peace Supporter e le brochure in formato cartaceo al seguente indirizzo e-mail:

Order the latest issue of Swiss Peace Supporter and printed brochures using the email address below:

[info.swissint@vtg.admin.ch](mailto:info.swissint@vtg.admin.ch)